



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

FORMES VIVANTES

SÈVRES
MANUFACTURE ET MUSÉE
NATIONAUX

SOMMAIRE

I. À LA DÉCOUVERTE DE SÈVRES – MANUFACTURE ET MUSÉE NATIONAUX

- | | | |
|----|--|-------------|
| 1. | Qu'est-ce que la céramique ? | <i>p.5</i> |
| 2. | Sèvres – Manufacture et Musée nationaux : repères chronologiques | <i>p.6</i> |
| 3. | La Manufacture de Sèvres | <i>p.8</i> |
| 4. | Le Musée national de céramique | <i>p.10</i> |
| 5. | Glossaire | <i>p.13</i> |

II. L'EXPOSITION *FORMES VIVANTES*

- | | | |
|----|--|-------------|
| 1. | Présentation | <i>p.14</i> |
| 2. | Une sélection d'œuvres de l'exposition | <i>p.15</i> |
| 3. | Une bibliographie sélective | <i>p.29</i> |

III. LES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

- | | | |
|----|--|-------------|
| 1. | Les programmes scolaires | <i>p.30</i> |
| 2. | Préparation en classe avant la visite | <i>p.32</i> |
| 3. | Quelques pistes pour une visite autonome | <i>p.33</i> |
| 4. | Après la visite de l'exposition... | <i>p.40</i> |

IV. LES OFFRES D'ACTIVITÉS À SÈVRES

- | | | |
|----|--|-------------|
| 1. | En lien avec l'exposition | <i>p.41</i> |
| 2. | Au Musée ou à la Manufacture de porcelaine de Sèvres | <i>p.41</i> |
| 3. | Les visites thématiques, selon les niveaux | <i>p.42</i> |
| 4. | Les informations pratiques | <i>Dos</i> |

ANNEXES

À LA DÉCOUVERTE DE SÈVRES – MANUFACTURE ET MUSÉE NATIONAUX

Entre Paris et Versailles, Sèvres est un haut lieu du patrimoine et de la création. Établissement public, il réunit la prestigieuse Manufacture de porcelaine de Sèvres, en activité depuis le 18^e siècle, et le Musée national de céramique créé au siècle suivant par Alexandre Brongniart.

La Manufacture est un foyer unique de création de formes et de couleurs où les savoir-faire d'excellence se transmettent de génération en génération. Sous l'impulsion des artistes invités y naissent les œuvres d'art en porcelaine les plus audacieuses. Les signatures de l'art, du design, de la mode et de l'architecture invitées à Sèvres sont séduites par la qualité et la finesse de sa porcelaine, et sa gamme infinie de couleurs.

Le Musée représente une source inépuisable d'inspiration, pour les artisans de la Manufacture, les créateurs et les collectionneurs. Institution unique en son genre il fut le tout premier musée voué aux arts du feu. Les céramiques du monde entier et de toutes les époques (poterie, faïence, grès, porcelaine de Sèvres et d'ailleurs...) qu'il conserve et expose, invitent aux voyages et aux regards croisés.

À Sèvres – Manufacture et Musée nationaux, la céramique, matériau noble et durable, se décline sous toutes ses formes : sculptures, arts décoratifs, arts de la table, bijoux, mobilier, objets d'art ou de design... Programmation originale, visite des expositions, des collections et des ateliers de production de porcelaine, mettent l'accent sur la création contemporaine et l'ouverture sur le monde. Une situation exceptionnelle, aux portes de la capitale, à l'orée du Domaine de Saint-Cloud et en bord de Seine, offre de très nombreuses perspectives et découvertes pour les amateurs de nature et de culture.

QU'EST-CE QUE LA CÉRAMIQUE ?

Mot d'origine grecque : *keramos* signifie « argile ». Le terme générique de céramique désigne l'ensemble des objets fabriqués en terre qui ont subi une transformation physico-chimique irréversible au cours d'une cuisson à température plus ou moins élevée.

La céramique est le premier « art du feu » à apparaître, avant le travail du verre et du métal, à la fin de la préhistoire, au Néolithique. La céramique est non seulement un marqueur culturel dans la plupart des sociétés mais aussi le matériau le plus abondant que l'Homme ait créé.

Utilitaire ou expression artistique, elle reflète les changements des modes de vie et témoigne des progrès techniques (maîtrise des quatre éléments naturels : la terre, l'eau, le feu et l'air). Elle restitue les coutumes, les habitudes alimentaires et les pratiques culturelles d'un peuple à une époque donnée.

Objet du quotidien, sujet d'étude ou œuvre d'exception, la céramique demeure une source inépuisable d'inspiration.

LES TERRES CUITES

Objet en terre cuite fabriqué à partir d'une argile commune, de couleur variable allant du gris au rouge en fonction de sa composition. Les terres rouges sont ferrugineuses, les blanches peuvent contenir du calcaire, de la silice, du kaolin en proportions variables. La fabrication se fait par modelage, montage au colombin (long boudin de terre enroulé sur lui-même), tournage, moulage. La cuisson se situe entre 800 et 900° C. Les poteries sont désignées « vernissée », lorsque la pâte poreuse est imperméabilisée à l'aide d'une « glaçure » (ou « émail »).

LES FAÏENCES

Céramique à pâte argileuse, tendre, poreuse, recouverte d'un enduit imperméable et opaque. Il existe plusieurs types de faïence : la faïence plombifère à base de plomb, la faïence stannifère à base d'oxyde d'étain et la faïence fine réalisée avec une argile choisie pour la grande qualité de sa blancheur. Le décor des faïences peut être de « grand feu » ou de « petit feu ». Dans le premier cas, la pièce n'a subi qu'une seule cuisson ; son décor, peint sur l'émail cru, a pu supporter la haute température nécessaire à la cuisson de la pâte et de l'émail (vers 900° C). Dans le second cas, le décor a été posé sur une pièce cuite après la pose de l'émail. Les couleurs mêlées à des fondants ne supportent plus qu'une cuisson à basse température (entre 650 et 700° C).

LES PORCELAINES

Céramique dont la pâte est vitrifiée dans la masse, donc imperméable, qui se caractérise par sa blancheur à l'instar de la faïence fine dont elle n'est pas toujours facile à distinguer. On reconnaît généralement une porcelaine à sa translucidité. La porcelaine naît en Chine vers le 7^e - 8^e siècle de notre ère ; dès son importation en Europe au Moyen-Âge, les hommes n'ont cessé que d'imiter ce matériau et se mettent à fabriquer des céramiques blanches et translucides. La porcelaine dure (non rayable à l'acier) et la porcelaine tendre (sans kaolin et rayable à l'acier) constituent les deux grandes familles de la porcelaine européenne ; le plus souvent, elles sont recouvertes d'une glaçure ou émail transparent qui laisse apparaître la blancheur de la pâte.

Aujourd'hui, les ateliers de production de Sèvres fabriquent quatre pâtes à porcelaine : la pâte dure (qui date du 18^e siècle et contient 75 % de kaolin) ; la pâte tendre (variante de celle du 18^e siècle, qui contient très peu de kaolin et 50 % de cendre d'os, seule pâte tendre phosphatique en France) ; la pâte nouvelle (créée vers 1882, elle contient 45 % de kaolin) ; la pâte blanche ou pâte Antoine d'Albis, similaire à la pâte dure (elle porte le nom du chef de service de la Manufacture de Sèvres, qui l'a mise au point vers 1965).

LES GRÈS

Céramique dont la pâte contient une forte proportion de silice et supporte des températures de cuisson élevées (de 1200 à 1400°C) ; elle est partiellement vitrifiée par la cuisson. Avec le grès, nous quittons le premier des deux grands groupes qui divisent les familles de céramiques. Poteries et faïences sont des céramiques à pâte poreuse qu'il est nécessaire d'imperméabiliser à l'aide d'une glaçure ou émail. Le grès comme la porcelaine sont des céramiques dont la pâte est vitrifiée dans la masse et donc imperméable. C'est donc à des fins esthétiques, depuis son apparition vers le 4^e siècle en Chine, son introduction au Moyen-Orient et son développement à partir du Moyen-Âge en Europe, que les potiers ont appliqué des glaçures sur le grès, combinant recherches de matière et de forme.

SÈVRES – MANUFACTURE ET MUSÉE NATIONAUX : REPÈRES CHRONOLOGIQUES

La Manufacture de Sèvres jouit d'une renommée et d'un prestige internationaux pour les qualités uniques de sa porcelaine et ses savoir-faire d'exception. Sous l'Ancien Régime, les porcelaines chinoises fascinent les cours européennes qui les collectionnent. L'engouement est tel que la découverte du secret de la porcelaine devient un enjeu politique. Encouragée puis financée par le Roi Louis XV, sous l'influence de Madame de Pompadour, la Manufacture de Vincennes, puis de Sèvres à partir de 1756, devient l'un des symboles du pouvoir royal.

Matière composée de trois roches, kaolin, feldspath et quartz, la porcelaine est recherchée pour sa blancheur, sa sonorité et sa translucidité. Si translucide qu'on voit le reflet du thé au travers. La porcelaine évoque la nacre du coquillage « *porcellana* » auquel elle doit son nom. Forte de ses innovations scientifiques et d'un foisonnement artistique sans pareil, Sèvres lui a donné ses lettres de noblesse et lui confère une aura particulière encore dynamique aujourd'hui.

De la conception de la forme à la cuisson, en passant par la décoration, la production des œuvres de porcelaine, et de grès dans une moindre mesure, s'opère dans vingt-sept ateliers regroupant une trentaine de métiers différents exercés par des artisans d'art d'exception. Garante de la sauvegarde des savoir-faire manuels et de leur transmission, mais également source d'innovation technique, la Manufacture n'a de cesse de créer de nouvelles formes et d'améliorer son répertoire.

© Sèvres – Manufacture et Musée nationaux / Benjamin Meyer



Si le blanc est inhérent à Sèvres au travers des biscuits, les couleurs sont tout autant une marque de son identité, en particulier l'or et le fameux bleu de Sèvres. En effet, très vite Sèvres s'est construit une réputation inégalée dans la création des couleurs et l'inventivité de la palette de Sèvres et de ses couleurs flamboyantes a révolutionné le « bon goût » dans le domaine des arts décoratifs.

Bleu céleste, bleu de Sèvres, rose Pompadour... jusqu'à l'orange Sottsass ou le vert Hyber, les couleurs sont mises au point pour répondre à la demande des artistes. La palette de Sèvres compte aujourd'hui plus de 1 000 couleurs toujours élaborées in situ par son laboratoire, tout comme ses pâtes de porcelaine.

Arman, Jean Arp, Louise Bourgeois, Andrea Branzi, matali crasset, Johan Creten, Michele de Lucchi, Kristin Mckirdy, nendo, Giuseppe Penone, Ettore Sottsass, Pierre Soulages, Chu Teh-Chun, Barthélémy Togo, Lee Ufan, Betty Woodman, Zao Wou-Ki ou Annette Messager figurent parmi les nombreux artistes et designers contemporains dont les collaborations avec Sèvres marqueront durablement son histoire.

Royale, impériale et désormais nationale, Sèvres a toujours privilégié les collaborations artistiques. Au 18^e siècle, parmi les premiers artistes que l'on associe à Sèvres figurent l'orfèvre Jean-Claude Duplessis, le sculpteur Étienne-Maurice Falconet ou encore le peintre François Boucher. Ils ont contribué à définir l'identité de la porcelaine de Sèvres. Depuis lors, des centaines de peintres, sculpteurs, céramistes, stylistes, décorateurs, architectes, designers de renommée internationale ont suivi leur exemple et ont créé d'étonnantes et précieuses œuvres d'art dans les ateliers de la Manufacture.

Tour à tour séduits par les qualités d'expression de la matière, par le potentiel chromatique de la palette de Sèvres, par la diversité des formes de son répertoire et par la magie de la transformation par le feu, les créateurs invités se nourrissent de leur dialogue constant avec les artisans d'art. Ainsi naissent de nouveaux objets d'art et œuvres qui entrent dans l'histoire de Sèvres avant d'être diffusés auprès de collectionneurs, d'institutions culturelles et des Palais de la République française. Aujourd'hui, vases, services de table et autres objets décoratifs laissent peu à peu la place à la sculpture, au mobilier et aux œuvres dans l'espace public.

LES GRANDES DATES

1740

Un atelier de porcelaine tendre est fondé à Vincennes dans une tour du château royal, sous le règne de Louis XV et l'influence de Madame de Pompadour.

1751

La sculpture est laissée délibérément en biscuit, sans émail et sans décor, afin de la différencier de la production polychrome de la Manufacture de Meissen, en Saxe.

1756

La Manufacture est transférée à Sèvres dans des bâtiments construits spécialement pour elle, qui abritent aujourd'hui un service de l'Éducation nationale.

1759

Louis XV place la Manufacture sous l'entier contrôle de la Couronne. Il lui confère dès lors un rayonnement européen dans le domaine de la création porcelainière.

1768

Deux chercheurs de la Manufacture, Pierre-Joseph Macquer et Robert Millot, découvrent près de Limoges le premier gisement français de kaolin, élément indispensable de la véritable porcelaine, dite porcelaine dure, commercialisée dès 1770.

1800

La Manufacture est administrée jusqu'en 1847 par le savant Alexandre Brongniart, fils de l'architecte de la Bourse de Paris, qui lui assure un essor exceptionnel. C'est à son initiative que naît, dès 1802, la collection à l'origine de la création du Musée de céramique qui s'agrège autour de trois ensembles, les terres cuites originales qui ont servi au 18^e siècle à la fabrication des célèbres biscuits, les vases antiques achetés par Louis XVI à Dominique-Vivant Denon et donnés à la Manufacture pour servir de modèles, et les céramiques rassemblées lors de l'Enquête des Préfets de 1809 (chaque préfet d'une France

qui englobait Turin et Maastricht devant fournir des exemples de céramique locale). Les intérêts de Brongniart ne se limitaient pas à la France : grand voyageur, il visita la plupart des manufactures européennes et se fit donner des modèles des fabrications industrielles contemporaines. Pour les régions plus lointaines, il demanda à des amis officiers de marine de lui rapporter des exemples de céramiques les plus diverses possible.

1824

Le Musée céramique et vitrique est inauguré ; c'est le premier musée exclusivement consacré à la céramique et aux

arts du feu, à vocation à la fois pédagogique et technique. Denis-Désiré Riocreux, peintre à la Manufacture, en devient le premier conservateur.

1844-1845

Alexandre Brongniart publie son *Traité des arts céramiques ou des poteries considérées dans leur histoire, leur pratique et leur théorie*. L'année suivante, avec Riocreux, il écrit une *Description méthodique du musée céramique de la Manufacture royale de porcelaine de Sèvres*, qui devient le premier catalogue du Musée.

1876

Avec la III^e République, la Manufacture et le Musée sont transférés dans des bâtiments construits spécialement par l'État sur un terrain de quatre hectares désenclavé du parc de Saint-Cloud, qu'ils occupent aujourd'hui encore.

1900-1937

L'activité de la Manufacture gravite autour des grandes expositions universelles et internationales comme l'Exposition universelle à Paris en 1900, celle des Arts décoratifs en 1925 et l'exposition

internationale des arts et des techniques en 1937. Georges Lechevallier-Chevignard, directeur de 1920 à 1938, obtient en 1927 l'autonomie financière pour la Manufacture, tandis que le Musée est rattaché à la conservation du Musée du Louvre, en 1934.

1942-1979

Après les bombardements de la Seconde Guerre Mondiale, une nouvelle présentation des collections s'impose, comme la création de nouvelles salles, jusqu'à la fin des années 70.

1964-1975

L'activité de la Manufacture amorce radicalement le tournant de la modernité, qui investit l'ensemble de la production, sous la direction de Serge Gauthier.

2010-2011

Le regroupement de la Manufacture et du Musée, Sèvres - Cité de la céramique, permet d'entreprendre de nouveaux travaux d'aménagements qui débutent par la galerie contemporaine au rez-de-chaussée du Musée et se poursuivent par la rénovation de l'aile nord

du rez-de-chaussée (de l'Antiquité à la Renaissance).

2012

Le Musée national Adrien Dubouché de Limoges rejoint la Cité de la céramique.

Aujourd'hui

La production de porcelaine a renoué avec la création la plus contemporaine du 21^e siècle. Les collections du Musée se sont considérablement accrues, notamment pour la période contemporaine, grâce à une politique d'acquisition dynamique.

Les nombreux événements organisés à Sèvres - Manufacture et Musée nationaux (expositions temporaires, *Journées européennes du patrimoine*, *Nuit des musées...*) s'adressent à tous les publics et sont accompagnés d'actions dédiées tout particulièrement aux jeunes et aux scolaires (événements pour enfants, fiche pédagogique...).

LA MANUFACTURE DE SÈVRES

La Manufacture de Sèvres produit des œuvres d'art en porcelaine, pièces utilitaires et d'ornement, dont elle assure la diffusion ; les éditions sont puisées dans le patrimoine des modèles traditionnels et contemporains, répertoriés dans ses collections. Ce patrimoine est renouvelé sans cesse par les créations des artistes et designers invités.

Les pâtes à porcelaine sont fabriquées sur place, ainsi que les émaux et les couleurs. Les matières premières pour les pâtes sont principalement le kaolin (provenant du monde entier), le feldspath (de Finlande et de Norvège) et le quartz (de France). Les quatre pâtes à porcelaine sont la pâte tendre (PT, une variante phosphatique de celle du 18^e siècle), la pâte dure (PD, 18^e siècle), la pâte nouvelle (PN, vers 1882) et la pâte blanche (PAA, Pâte Antoine d'Albis mise au point vers 1965). Les matières premières pour les couleurs sont les oxydes métalliques ; celles pour l'émail incolore (couverte incolore) sont la pegmatite et le quartz, roches provenant de France. À chaque pâte s'accordent ses émaux, ses couleurs et ses cuissons.

L'atelier du *moulin* prépare les pâtes et la couverte incolore. Le *laboratoire* met au point les formules de pâtes, fabrique les couleurs et prépare l'or. Trois ateliers travaillent le plâtre pour fabriquer les modèles sur lesquels sont tirés les moules qui permettent de façonner les objets en porcelaine, excepté pour l'atelier de tournage lequel travaille directement la pâte sur le tour. Les métiers de façonnage de la porcelaine à Sèvres sont le *tournage*, le *calibrage* (pour les assiettes), le *moulage-reparage* (pour la sculpture), le *grand coulage* et le *petit coulage*. Certains ateliers ont besoin d'une pâte consistante dite plastique qui



Atelier de tournage
© Sèvres - Manufacture et Musée Nationaux / Lorenz Cugini

Atelier de brunissage
© Sèvres - Manufacture et Musée Nationaux / Sophie Zénon

Atelier de peinture
© Sèvres - Manufacture et Musée Nationaux / Sophie Zénon

s'apparente à la texture de la pâte à modeler. C'est le cas du tournage, du calibrage et du moulage-reparage. D'autres ont besoin d'une pâte liquide que l'on appelle la barbotine, pour les ateliers du grand coulage, du petit coulage et du découpage-garnissage. Le *dessinateur d'épures* réalise les dessins d'exécution des pièces de révolution nécessaires au tournage, au calibrage, au grand coulage et au plâtre, qui permettent de respecter les dimensions des pièces.

Les pièces façonnées, à l'exception des biscuits, subissent une première cuisson dite de dégourdi à 980°C. Cette température, peu élevée pour la porcelaine, conserve aux pièces la porosité nécessaire à la pose de la couverte incolore appelée émail. À l'atelier *d'émaillage par trempage*, chaque objet est immergé rapidement dans le bain d'émail ; après séchage et vérification au pinceau, les objets cuisent à haute température (la plus élevée à Sèvres est de 1 380°C) dans le four dit de blanc. À cette étape, les pièces sont solides, vitrifiées dans la masse et translucides. Les pièces de service et les vases ne sont jamais vendus en blanc pour éviter les « sur décor », à l'exception de certaines créations d'artistes. Les biscuits, majoritairement des sculptures, cuisent après façonnage directement à haute température en four dit de biscuit et sont polis après cuisson à l'atelier de *polissage*.

Aujourd'hui, trois types de fours sont utilisés : à gaz pour les hautes températures, et électriques appelés mouffles, pour les basses températures, mais la manufacture de Sèvres conserve 5 de ses fours à bois du 19^e siècle - en briques, de forme ronde et hauts de près de 10 mètres ; deux d'entre eux servent toujours de manière occasionnelle, pour des réalisations exceptionnelles de décor de grand feu et pour assurer la transmission de ces savoir-faire.

Après le four dit de blanc, suivi d'un *tri* rigoureux des pièces, et parfois de leur ajustage, à l'atelier de tri, différents métiers de décoration, au moyen de couleurs et/ou de métaux précieux, peuvent intervenir.

Les couleurs de Sèvres, fabriquées dans son laboratoire, se divisent principalement en deux catégories : les couleurs dites de grand feu (cuisson au-dessus de 1 100°C), composées de colorants et de flux vitreux et les couleurs dites de petit feu (cuisson au-dessous de 1 000°C), composées de colorants et de fondants, réalisés également sur place. Le métal précieux le plus utilisé est l'or pur à 24 carats, provenant d'un lingot réduit en poudre au laboratoire. Les étapes de décoration vont ainsi alterner avec les cuissons qui sont dégressives.

LE MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE

Deux-cents ans après sa création, le Musée national de céramique conserve une collection de près de 50 000 œuvres, associant des céramiques de toutes les cultures et des chefs-d'œuvre des 18^e, 19^e et 20^e siècles à des œuvres contemporaines et notamment aux créations les plus récentes de la Manufacture.

Directeur de la Manufacture de Sèvres durant toute la première moitié du 19^e siècle, de 1800, date de son arrivée, à sa mort en 1847, Alexandre Brongniart, brillant scientifique, chimiste et minéralogiste, est à l'origine de la création du *Musée céramique et vitrique* ouvert en 1824.

D'un genre nouveau, à vocation technique, scientifique et pédagogique, le Musée avait pour ambition de présenter les exemples les plus variés de la création céramique à travers les âges et le monde afin de nourrir l'inspiration des artisans et artistes de la Manufacture comme de satisfaire les chercheurs, les industriels et les scientifiques.

Fort de collections déposées à la Manufacture depuis la fin du 18^e siècle (les vases grecs du fonds Vivant-Denon, un ensemble de tableaux et de dessins de Desportes et Oudry, peintres animaliers des rois Louis XIV et Louis XV), le Musée possédait également une collection d'échantillons de terre de toute la France et de nombreux pays rassemblée grâce à un réseau de collecteurs voyageurs ainsi que des exemplaires des productions concurrentes des manufactures françaises et étrangères. L'intérêt d'Alexandre Brongniart pour les techniques et les savoir-faire des céramiques du monde entier le conduira à acheter très tôt pour le Musée des œuvres extra-européennes, notamment chinoises dès 1808.

Sous l'impulsion de ses successeurs, notamment le collectionneur érudit Champfleury, de 1872 à 1889, le Musée se transforme et tend vers un autre modèle, celui d'un musée d'arts décoratifs dont les œuvres sont désormais sélectionnées sur des critères différents, plus historiques et esthétiques. La première collection d'étude et d'inspiration s'enrichit alors des dons de nombreuses collections privées tandis que collectionneurs et amateurs d'art s'associent à l'évolution du Musée. En 1876, son installation en bordure de Seine dans un bâtiment spécifique, aux allures de palais classique, au voisinage immédiat de la Manufacture, contribue à donner aux arts céramiques une visibilité et une reconnaissance internationale. Institution de référence, le Musée accorde tout au long de l'année de très nombreux prêts en France et à l'étranger. Il participe activement à l'organisation d'expositions hors les murs.

TERRES CUITES ANTIQUES ET MÉDIÉVALES

Les créations des premières grandes civilisations sont illustrées par des céramiques et figurines mésopotamiennes, iraniennes, anatoliennes, chypriotes, égyptiennes, byzantines, gallo-romaines et mérovingiennes, ainsi que par la collection de Dominique-Vivant Denon de vases grecs, trouvés en Italie du sud.

Les collections évoquent donc les origines de la céramique vers le 5^e millénaire avant J.-C. à l'est de la Méditerranée ; les influences croisées dans le monde égéo-anatolien.

On y trouve des terres et matières vitreuses d'Égypte, des terres cuites étrusques, du verre soufflé romain. Les usages et techniques des vases grecs sont présentés ainsi que l'industrie romaine puis gallo-romaine de la céramique sigillée, jusqu'au haut Moyen Âge. Enfin, l'accent est mis sur la céramique mérovingienne, les terres vernissées en France et l'apparition de la faïence en Espagne puis en Italie.

CÉRAMIQUES DES AMÉRIQUES

Initiée dès le début du 19^e siècle, la collection comprend à la fois des pièces préhispaniques (notamment de la côte du golfe du Mexique, du Chiriqui, de Panama et du Pérou), des pièces coloniales (Tonalá, important centre potier mexicain, remarquablement représenté) et des pièces amérindiennes des 19^e et 20^e siècles (poteries kali'na et wayanaen particulier, rassemblées lors de collectes récentes en Guyane française).

CÉRAMIQUES D'EXTRÊME-ORIENT

Elles révèlent le rôle pionnier de la Chine, dans toutes les productions céramiques et recèlent de nombreux chefs-d'œuvre : élégante verreuse en porcelaine de Chine du 12^e siècle, aiguière en grès d'époque Song à décor en coupe en grès « shino », originaire du Japon médiéval. Une collection récemment réunie d'œuvres contemporaines du Japon et de Corée, constitue une rareté en Europe.

CÉRAMIQUES ISLAMIQUES

Elles forment un maillon essentiel entre l'Orient et l'Occident, avec entre autres les premières pièces créées en Syrie au 9^e siècle ; des faïences à fond blanc et décor bleu imitant les porcelaines de Chine ; des terres vernissées à décor vert et manganèse copiant les grès Tang ; des carreaux de revêtement (céramique architecturale) à décor de calligraphie ; des pièces rares provenant d'Iran et datant du 12^e siècle avec leurs décors polychromes dans le style des enluminures persanes ; une série de remarquables pièces d'Iznik (Turquie, 16^e siècle). Deux grands plats en faïence à reflets métalliques du 15^e siècle provenant de Valence en Espagne constituent des trésors de l'art hispano-mauresque.

POTERIES ET GRÈS EUROPÉENS DU MOYEN ÂGE AU 19^e SIÈCLE

Les terres vernissées proviennent de toute l'Europe (vaisselle, carreaux, statuaire servant d'épi de faitage...) et les productions françaises y sont bien représentées (Pré d'Auge, Saintonge, Beauvaisis).

Les œuvres de Bernard Palissy et ses suiveurs portent des décors colorés et exubérants. Quant aux grès, ils sont surtout originaires de France et de Rhénanie. De nombreux objets d'apparence modeste sont cependant de véritables pièces d'apparat réservées aux tables les plus raffinées (grès azurés du Beauvaisis du 16^e siècle).

MAJOLIQUES

Ces faïences, créées à la fin du 15^e siècle et au 16^e siècle en Italie, lancent une mode européenne que l'on retrouve en France, aux Pays-Bas et surtout en Espagne.

La très riche collection présente tous types de formes et de décors : fonds bleus ou blancs de Faenza, assiettes à décor historié d'Urbino, décors de « belle donne » (jolies dames) ornant les coupes de Castel Durante et de Gubbio, ainsi que des pièces d'autres grands centres de production tels Florence, Deruta, Sienne...

De la Renaissance est également conservé un ensemble d'œuvres d'une célèbre famille d'artistes florentins, les Della Robbia, dont une statue de la Vierge à l'Enfant en grandeur nature.

© Sèvres - Manufacture et Musée nationaux / David Giancattarina



FAÏENCES EUROPÉENNES DU 17^E AU 19^E SIÈCLE

C'est l'une des plus importantes collections en France par la qualité et le nombre d'objets. La production de Nevers, des premières faïences polychromes réalisées à la fin du 16^e siècle aux « bleus de Nevers » de la fin du 17^e, permet d'envisager toute la palette des formes et des décors qui en ont fait la réputation.

Avec les faïences de Delft, on découvre l'influence de la porcelaine chinoise et bientôt l'adoption d'un style très caractéristique avec notamment un panneau à décor floral polychrome et les fameux bleus de Delft.

C'est à Rouen, au début du 18^e siècle que sont fabriqués les premiers grands services de table comportant des objets utilitaires décoratifs qui séduisent la bourgeoisie en plein essor. L'influence rouennaise se fait alors sentir dans les productions du Nord de la France : grands plats de Lille, productions de Saint-Cloud en région parisienne et de Sinceny en Picardie.

Les plus grands centres faïenciers du Sud de la France et de l'Europe sont présents avec les spectaculaires pièces de Marseille et Moustiers-Sainte-Marie, pour l'Espagne Alcora (près de Valence), pour l'Italie, Pavie, Castelli, Savone, Turin, Milan...

Le 18^e siècle est représenté par les productions aux formes inventives et chantournées de l'époque rocaille de l'Est et de la région parisienne, Strasbourg, Niderviller, Lunéville, Aprey et Meillonas. Ce sont les faïences de Paris et sa région, Saint-Cloud, Sceaux, Bourg-la-Reine qui témoignent de la fièvre des recherches pour imiter la porcelaine.

L'importante collection de faïences fines, dont seules sont exposées les pièces de la région parisienne (Pont-aux-Choux, Sceaux et de l'Est avec Niderviller), révèle un panorama européen de cette invention du milieu du 18^e siècle, avec une collection remarquable de pièces anglaises, notamment de Wedgwood.

PORCELAINES

La collection de porcelaines européennes comporte de nombreux chefs-d'œuvre et offre un large aperçu des productions des différentes manufactures depuis les premiers essais connus, comme les neuf « porcelaines des Médicis » réalisées à Florence entre 1575 et 1600 (seulement une trentaine de pièces sont aujourd'hui conservées).

On découvre les premières porcelaines tendres réalisées à Rouen puis Saint-Cloud, dès la fin du 17^e siècle et au début du 18^e siècle, ainsi que les pièces produites à Chantilly (entre 1730 et 1745) et Mennecey.

Les productions de la Manufacture de Vincennes, devenue Sèvres en 1756 et fleuron de la création française sont des pièces incontournables des collections. Les vases à fond coloré en bleu ou en vert, les plats bleu turquoise du service de Louis XV, les statuettes en biscuit réalisées d'après des modèles des plus grands artistes sont quelques-uns des chefs-d'œuvre de la porcelaine mondiale. Les œuvres réalisées à Sèvres du 19^e au 20^e siècles, comme le vase de Neptune (le plus grand jamais créé) témoignent des innovations et prouesses techniques de la Manufacture, toujours en quête de tels défis.

Hors de France, la Manufacture de Meissen, créée en 1710 et figure de proue de la porcelaine dure européenne, est également bien représentée avec notamment cinq animaux, réalisés dès les années 1730 pour le fastueux Palais japonais d'Auguste le Fort (prince électeur de Saxe) à Dresde. Des pièces provenant des manufactures parisiennes, de Russie, d'Italie ou d'Angleterre complètent cet ensemble.

CÉRAMIQUE MODERNE ET CONTEMPORAINE

Elle est présente dans la collection, qu'il s'agisse de pièces françaises ou étrangères. Témoignant d'un goût pour l'Extrême-Orient, elle montre le renouveau du vocabulaire céramique dès 1878 (Carriès, Chaplet, Decœur...) et illustre les mouvements Art nouveau et Art déco (Guimard, Gio Ponti, Ruhlmann...).

Pour la période d'après 1945, elle est l'une des rares à représenter les grands courants internationaux et la diversité de la céramique française à travers ses différents foyers (Vallauris, La Borne, Saint-Amand...). Elle possède enfin des œuvres en céramique d'artistes non céramistes réalisées à Sèvres à partir de 1964 (Arp, Calder, Alechinsky, Louise Bourgeois...) ou dans d'autres foyers (Gauguin, Dufy, Picasso...).

GLOSSAIRE

Céramique

Terme générique désignant l'ensemble des industries de l'argile soumises à l'épreuve du feu : terre cuite ou poterie, terre vernissée, faïence, grès, porcelaine.

Cuisson

Opération qui donne à la céramique sa solidité. Le résultat obtenu est irréversible.

Terre vernissée

Terre cuite recouverte d'une glaçure à base de plomb (glaçure plombifère) qui la rend imperméable.

Faïence

Terre cuite recouverte d'une glaçure à base d'étain (glaçure stannifère) qui la rend blanche, opaque et imperméable.

Faïence fine

Terre cuite blanche, obtenue par l'ajout de silex calciné et broyé à l'argile, recouverte d'une simple glaçure plombifère.

Majolique

Faïence italienne de la Renaissance.

Grès

Argile imperméable après cuisson, même sans émaillage.

Porcelaine

Céramique composée de kaolin, feldspath et quartz, dite porcelaine dure, par opposition à la porcelaine tendre, sans kaolin et rayable à l'acier. Après cuisson, la porcelaine est blanche, translucide et sonore. La porcelaine dure est fabriquée en Chine depuis le 10^e siècle, en Europe il a fallu attendre le 18^e siècle. À Sèvres, cette porcelaine est utilisée à partir de 1770, grâce à la découverte d'un gisement de kaolin dans la région de Limoges en 1768.

Biscuit

À la Manufacture de Sèvres, pièce de porcelaine cuite une seule fois à haute température, non émaillée et non décorée.

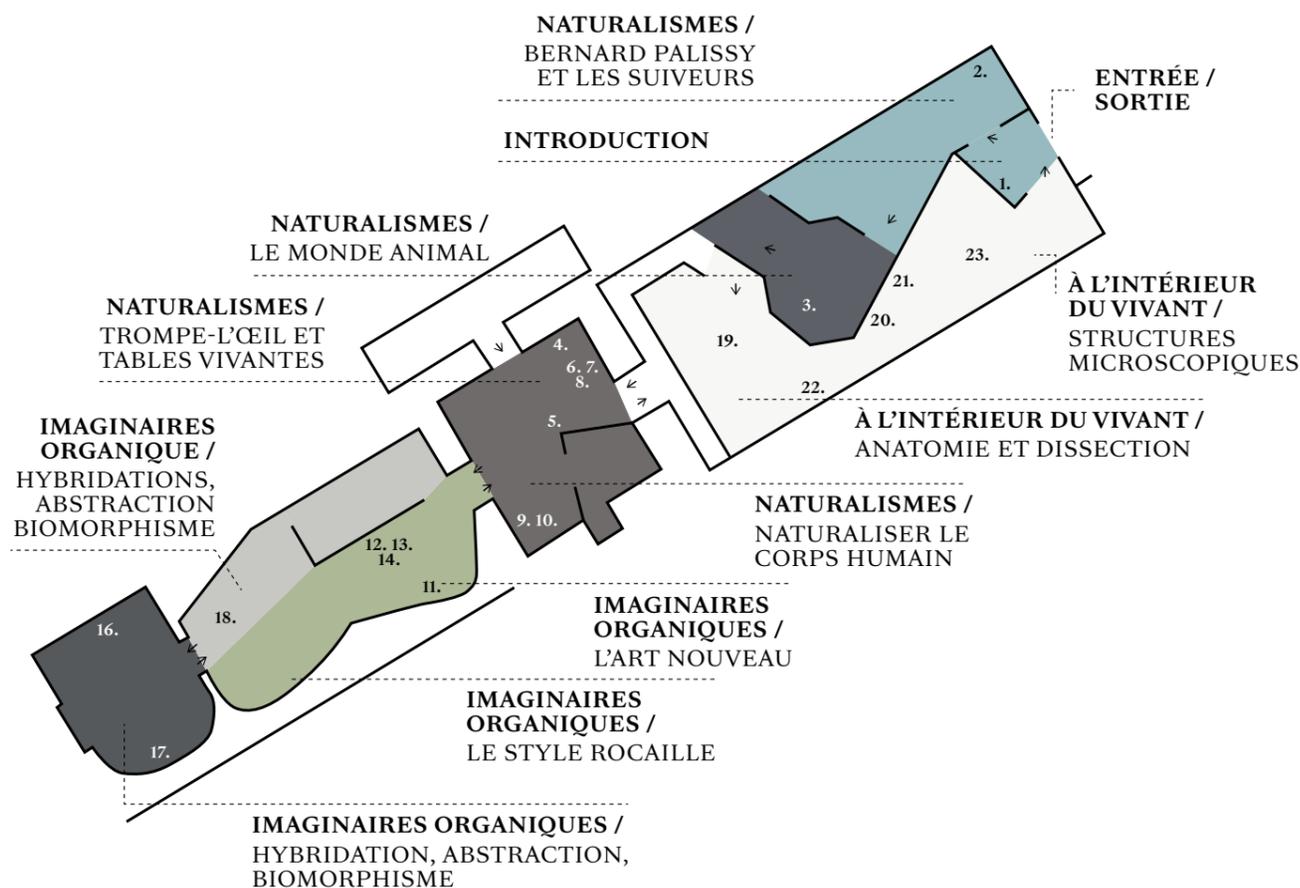
L'EXPOSITION *FORMES VIVANTES*

PRÉSENTATION

L'exposition *Formes vivantes* met en lumière les liens qui unissent le monde minéral, issu de la terre et le monde du vivant, de l'organique, animal et végétal. Avec près de 350 œuvres, des céramiques de la Renaissance à nos jours, en regard de peintures, de pièces d'orfèvrerie ou d'objets scientifiques avec lesquelles elles peuvent dialoguer, elle nous interroge sur notre propre rapport au vivant. On y (re)découvre ainsi un médium résolument ancré dans son temps et qui inspire, aujourd'hui plus que jamais, les artistes contemporains tels que Giuseppe Penone, Johan Creten ou encore Elsa Guillaume. Conçue par le Musée Adrien Dubouché à Limoges en 2019 l'exposition connaît un second souffle en poursuivant sa mutation au Musée de Sèvres.

L'exposition valorise le fonds incomparable de collections de céramiques de Sèvres et du Musée Adrien Dubouché. Elles dialoguent avec des peintures, des pièces d'orfèvrerie ou des objets scientifiques qui les ont inspirées et éclairent le propos, ce qui unit le minéral, l'animal, l'humain et le végétal.

Après une introduction immersive dans un cabinet de curiosités, le parcours de l'exposition se divise en trois grandes parties : *Naturalismes*, *Imaginaires organiques* et *À l'intérieur du vivant*.



UNE SÉLECTION D'ŒUVRES DE L'EXPOSITION

Sous les mains du tourneur ou du modelleur, l'argile « monte », la forme « naît ». L'élan végétal d'une anse ou la lèvres d'un vase, ces formes issues d'une mise en mouvement de la matière, ne partagent-elles pas avec le vivant une qualité, une dynamique ou une histoire ? Dans l'art de la céramique de la Renaissance à nos jours, l'omniprésence des formes du vivant invite à s'interroger sur les liens qui unissent une inspiration organique et une matière minérale : Pourquoi employer une terre figée par la cuisson pour évoquer la diversité,

le dynamisme et les transformations qui animent l'animal ou le végétal ? La frontière entre matière vivante et matière inerte est aujourd'hui remise en question, autant par des hypothèses scientifiques que par des intuitions artistiques. Des décors naturalistes de Bernard Palissy aux céramiques biomédicales imprimées en 3D, une proximité spécifique entre la céramique et le vivant émerge des œuvres patrimoniales, des créations contemporaines et des objets scientifiques réunis dans l'exposition. Le vivant n'est pas seulement une notion scientifique : c'est aussi un enjeu politique, social et existentiel. À travers la céramique se raconte ainsi une histoire de la manière dont la culture occidentale perçoit le monde organique auquel elle appartient et qu'elle doit aujourd'hui reconsidérer.

1. CORAIL ACROPORA

Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

Le corail est un animal qui utilise la matière minérale pour construire son squelette. Les coraux empilent leur enveloppe de calcaire jusqu'à former des colonies qui donnent à leur tour naissance à des écosystèmes complexes, les récifs. Leur croissance, qui s'opère dans toutes les directions, est emblématique du caractère proliférant du vivant. Tour à tour considéré comme une roche en raison de sa matière, comme un végétal en raison de sa forme, puis comme un animal en raison de sa capacité à se nourrir de matière organique, le corail illustre le fait que les limites, les catégories et les critères du vivant évoluent au cours de l'histoire. Généralement caractérisée par la capacité de la matière à s'auto-organiser, à se reproduire et à évoluer, la vie est un phénomène qui résiste aujourd'hui encore à sa définition précise par la science.



NATURALISMES

En histoire de l'art, le naturalisme désigne l'imitation exacte de la nature et s'oppose à la stylisation ou au symbolisme. Dans l'histoire des sciences, cette notion qui naît à la Renaissance correspond au besoin d'observer, de nommer et de classer l'environnement de l'homme, poussant ce dernier à inventer des outils et des techniques pour mieux s'en saisir. Loin d'être réductibles à de simples copies, les céramiques naturalistes traduisent un désir de se mesurer à l'infinie complexité des formes de la faune et de la flore. Célébration de la diversité du vivant, défi technique ou expression d'une pensée scientifique, ces œuvres rendent compte d'un regard porté sur la nature et illustrent la manière dont la céramique peut se prêter au jeu du trompe-l'œil.

VITRINE FRAGMENTS PALISSY

Grâce à son talent pour les moulages sur nature, Bernard Palissy conçut des grottes artificielles ornées d'animaux et de végétaux en terre vernissée. La fidélité des représentations, la vivacité des couleurs et la brillance de l'émail en faisaient de petits théâtres de céramique où était mis en scène le rapport de l'homme à la nature. Des fontaines et des bassins devaient animer ces décors et donner l'illusion que les créatures marines ou amphibienes bougeaient. La reine mère Catherine de Médicis ainsi que le connétable Anne de Montmorency passèrent commande de telles grottes à Bernard Palissy pour agrémenter leur jardin et éblouir leurs convives. Seuls des fragments témoignent aujourd'hui de ces créations exceptionnelles de la Renaissance.

MUR GRANDS BASSINS BERNARD PALISSY ET SES SUIVEURS

Au XVI^e siècle, Bernard Palissy s'illustre par l'originalité de ses céramiques ornées d'animaux et de végétaux, souvent réalisées par la technique du moulage sur le vif. L'art du potier français est indissociable de son intérêt scientifique pour la nature : il observe la terre, les matières, les êtres vivants qui la peuplent et cherche à expliquer les phénomènes

physiques et biologiques qui la transforment. Selon lui, la circulation des sels et des « eaux germinatives » explique aussi bien la génération des arbres sur la terre que l'apparition des émaux à la surface des terres cuites. Ce savoir, autant pratique que théorique de la nature, acquis après de nombreux voyages et au fil d'une carrière où il fut tour à tour arpenteur-géomètre, potier, géologue ou enseignant, fait de lui l'un des grands savants de la Renaissance. Son œuvre, inscrite dans une époque où l'opposition entre minéral et vivant n'existe pas encore, marque l'histoire de l'art et connaît, aujourd'hui encore, une postérité florissante.

2. BERNARD PALISSY (1510-1589)

PLAT À DÉCOR DE RUSTIQUES FIGULINES

2^e moitié du XVI^e siècle

Terre argileuse, glaçure plombifère

Lyon, Musée des Beaux-Arts

© Lyon MBA

Photo Alain Basset

Ce plat en forme de nacelle est caractéristique de la production de Bernard Palissy. Les coquilles et les animaux qui peuplent sa surface paraissent plus vrais que nature, notamment parce qu'ils ont été moulés sur de véritables spécimens. Cependant, la disposition des divers éléments, extrêmement soignée et symétrique, donne à l'ensemble un caractère artificiel. Fasciné par la nature en tant que création divine, Palissy cherchait à capter ses phénomènes les plus fugitifs de manière durable dans ses créations. Les dimensions de ce plat suggèrent qu'il fut réalisé pour un commanditaire important.



LA « CONSTRUCTION DE LA NATURE »

Entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, les sciences naturelles se structurent, l'observation des espèces et la collecte de spécimens se codifient. Une séparation émerge entre l'homme et la nature envisagée comme objet d'étude.

Les matières de l'univers sur lesquelles se pose l'œil du naturaliste se trouvent ainsi mises à distance. Le vivant s'inscrit alors dans ce rapport à la nature qui s'exprime sous la forme d'une multitude d'images naturalistes produites à des fins de connaissance rationnelle et de classification. La recherche de fidélité dans la représentation de l'animal se révèle notamment dans de nombreuses œuvres d'art en céramique produites à cette période.

LA MÉNAGERIE DE VERSAILLES

La ménagerie de Versailles fut édifée entre 1662 et 1664 pour accueillir des espèces animales dont la rareté contribuait à renforcer le prestige du roi. Le plan octogonal de la ménagerie offrait une vue panoramique sur les sept cours où se trouvaient les animaux, que de nombreux artistes venaient peindre « sur le vif », favorisant ainsi l'émergence d'une peinture animalière.

Au lendemain de la Révolution française, les animaux de la ménagerie de Versailles sont transférés au Jardin des plantes et intégrés au Muséum d'histoire naturelle, une institution nouvelle à vocation scientifique et pédagogique.

La sculpture animalière se diffuse progressivement, à partir de 1830, sous forme d'objets décoratifs en bronze et en porcelaine de petites dimensions, adaptés aux intérieurs bourgeois.

3. ATTRIBUÉ À JOHANN GOTTLIEB KIRCHNER (1706-1768)

MANUFACTURE DE MEISSEN (SAXE, ALLEMAGNE)

OURS

1732

Porcelaine dure

Sèvres-Manufacture et Musée nationaux

© RMN-Grand Palais (Sèvres - Manufacture et musée nationaux)

Image RMN-GP

Compte tenu de la maîtrise relativement récente de la porcelaine à Meissen au moment de la commande d'Auguste le Fort et de la complexité du matériau lui-même, créer une ménagerie en porcelaine relevait d'une véritable prouesse. Creuses, ces grandes sculptures ont été réalisées à partir de plusieurs plaques de porcelaine estampées dans des moules, puis assemblées avant cuisson. Des trous ménagés dans la pâte, correspondant souvent aux orifices des animaux, permettaient d'éviter les déformations lors de la cuisson. La composition de la pâte de porcelaine elle-même fut adaptée pour être plus robuste et résistante que celle utilisée pour les pièces plus fines. Après cuisson, certains animaux reçurent un décor à froid pour les rendre plus réalistes, mais celui-ci, fragile et parfois jugé insatisfaisant, n'a pas toujours été conservé.



TROMPE-L'ŒIL ET TABLES VIVANTES

Au XVIII^e siècle, la table aristocratique est le lieu d'une théâtralisation spectaculaire des mets.

La production des manufactures françaises de Paul Hannong à Strasbourg et de Niderviller en Lorraine dans le domaine des arts de la table, centrée sur des pièces de faïence

spectaculaires révèle une dimension essentielle, dans l'art de bien recevoir au siècle des Lumières, à savoir celle de distraire le regard avant même que de flatter le palais par des mets choisis.

Les émaux qui permettent de donner des couleurs vives à la faïence favorisent la création de pièces naturalistes comme des terrines zoomorphes qui rendent de façon illusionniste le plumage des oiseaux ou l'aspect des végétaux.

4. MANUFACTURE DE PAUL HANNONG

TERRINE EN FORME DE DINDON

1745 -1754

Faïence, décor de petit feu

Sèvres-Manufacture et Musée nationaux, Dépôt du musée de Cluny - Musée national du Moyen Âge en 1987, Achat, 1862

© RMN-Grand Palais (Sèvres - Manufacture et musée nationaux)
Tony Querrec

Posé sur un buffet au milieu de véritables pièces de gibiers, comment dire que ce dindon n'est pas un vrai ? Pour parvenir à un tel degré de réalisme, le faïencier strasbourgeois Paul Hannong a dû répondre à de nombreux défis techniques : le travail de modelage, généralement en terre ou en plâtre, doit mimer le plus fidèlement possible le modèle naturel. Puis, les émaux de petit feu appliqués au pinceau doivent donner à l'objet toutes les nuances de textures et de couleurs qui caractérisent les espèces qu'il souhaite imiter. Au XVIII^e siècle, la table aristocratique est ainsi le lieu d'une théâtralisation spectaculaire des mets. Éclairés à la lumière vacillante des bougies, les trompe-l'œil naturalistes redonnent vie artificiellement aux animaux tués à la chasse.



5. HANS HEDBERG (1917-2007)

POMME

Vers 1992

Grès

Sèvres-Manufacture et Musée nationaux

© RMN-Grand Palais (Sèvres - Manufacture et musée nationaux)

Martine Beck-Coppola

Issu d'une formation de peintre, Hans Hedberg s'oriente ensuite vers la pratique de la céramique, en allant étudier à Faenza en Italie. Il décide alors de venir s'installer à Biot dans le sud de la France, dans la lignée de Fernand Léger qui fréquente le village depuis 1949, pour s'adonner au travail de la céramique. Ses premières œuvres sont des œufs d'oiseaux, de taille et de couleurs différentes, qui sont remarquées par la qualité de leur glaçure.

Dans les années 70, il découvre un émail qui lui évoque l'aspect d'une pomme. C'est le début d'une série consacrée aux fruits (pommes, poires, cerises), avec des œuvres dont la surface s'approche au plus près de la réalité, alors que leur échelle est démesurée. La représentation de fruits très familiers aux dimensions hors norme joue sur la perception de l'espace en faisant basculer le spectateur dans un univers surréaliste teinté d'humour.



SERVICE DES PRODUCTIONS DE LA NATURE

Le service à dessert « Fleurs, fruits, coquillages », dit *des productions de la Nature*, a été réalisé en porcelaine par la Manufacture royale de Sèvres entre 1830 et 1862.

Chaque assiette offre un véritable tableau de fleurs, de fruits ou de coquillages dans une polychromie éclatante et un grand réalisme, à la manière d'une planche d'histoire naturelle.

Le décor de ce service est confié à des peintres spécialistes de botanique :

Jean-François Henri Philippine (1771-1840), Moïse Jacobber (1786-1863), élève de Gérard Van Spaendonck, professeur de peinture florale au Jardin des Plantes puis d'iconographie naturelle au Muséum, et Louis Pierre Schilt (1780-1859), qui a suivi des cours au Muséum. Ils peuvent s'appuyer sur les ouvrages illustrés ou les planches dont dispose la bibliothèque de la Manufacture tels ceux de Pierre-Joseph Redouté, grand peintre de fleurs, soutenu par l'Impératrice Joséphine et la duchesse de Berry ou de Louis-Charles Kiener consacré aux coquillages.



6. MANUFACTURE DE SÈVRES PEINT PAR MOÏSE JACOBBER

(1786-1863)

*ASSIETTE SERVICE DES
PRODUCTIONS DE LA NATURE :
ABRICOT COMMUN*

1846

Porcelaine dure

Sèvres - Manufacture et Musée nationaux

© RMN-Grand Palais
(Sèvres - Manufacture et musée nationaux)
Stéphane Maréchalle



7. MANUFACTURE DE SÈVRES PEINT PAR JEAN-FRANÇOIS HENRI PHILIPPINE (1771-1840)

*ASSIETTE SERVICE DES
PRODUCTIONS DE LA NATURE :
BOUQUET DE FLEURS*

1822

Porcelaine dure

Sèvres - Manufacture et Musée nationaux

© RMN-Grand Palais
(Sèvres - Manufacture et musée nationaux)
Stéphane Maréchalle



8. MANUFACTURE DE SÈVRES PEINT PAR JEAN-FRANÇOIS HENRI PHILIPPINE (1771-1840)

*ASSIETTE SERVICE DES
PRODUCTIONS DE LA NATURE :
COQUILLAGES*

1838

Porcelaine dure

Sèvres - Manufacture et Musée nationaux

© RMN-Grand Palais
(Sèvres - Manufacture et musée nationaux)
Stéphane Maréchalle

« NATURALISER » LE CORPS HUMAIN

La barrière érigée par l'Occident moderne entre nature et culture isole l'être humain du reste du vivant. Pourtant, la matière qui le constitue se prête aussi bien aux jeux naturalistes du moulage. Face à l'animal, le corps humain semble même être un terrain

plus familier, à la fois incontournable et disponible pour l'artiste désireux de restituer avec fidélité des formes du vivant. Dans le corps humain, le visage est sans conteste le lieu où s'expriment le mieux les mouvements de l'âme ; il est l'interface avec l'âme, la « psyché ». La préservation de sa forme est donc un enjeu ancestral, comme en témoigne la pratique du masque mortuaire qui connut, au XIX^e siècle, un succès croissant.

9. PASCAL CONVERT (NÉ EN 1957)

MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES

VASES ANTHROPOMORPHES

1993/1994

Porcelaine nouvelle

Sèvres-Manufacture et Musée nationaux

© Sèvres - Manufacture et Musée nationaux

Gérard Jonca

Lors de sa résidence à Sèvres en 1993-1994, Pascal Convert a réalisé des tirages en porcelaine d'empreintes de différentes parties de son corps. Afin de conserver la taille d'origine des formes moulées, la réduction de 16 % à la cuisson a dû être anticipée par un agrandissement au pantographe pour les vases avant-bras. À la surface de ces derniers, des veines-nervures ont été surmordelées et contribuent à créer un trouble entre le réel et l'artificiel, entre le positif et le négatif, renforcé par l'émail bleu de Sèvres appliqué à l'intérieur. La présence naturaliste du corps de l'artiste est ici dépassée par le sentiment d'absence créé par le vide.



10. PAUL REBOISSON (MOULAGE)

MANUFACTURE WILLIAM GUÉRIN

MASQUE MORTUAIRE DE WILLIAM GUÉRIN

1912

Porcelaine dure

Limoges, musée national Adrien Dubouché-Don Mme Salomon, 2005

© RMN-Grand Palais (Limoges, musée national Adrien Dubouché)

Tony Querrec

Au XIX^e siècle, des masques mortuaires étaient fréquemment réalisés en plâtre par moulage au décès d'une personne dont on souhaitait préserver la forme du visage. La céramique était employée dans certains cas pour ajouter, au réalisme du visage, la qualité de cette matière plus prestigieuse et plus durable, comme l'illustre le portrait du porcelainier limougeaud William Guérin.

La qualité du moulage est ici évidente : les rides des paupières, le léger entrebâillement des lèvres sont fidèlement reproduits par la prise d'empreinte. Le soin a été pris de restituer la longue barbe à deux pointes de William Guérin.

Au-delà du moulage sur nature et de son emploi dans un contexte funéraire, le masque s'affirme à cette époque comme un genre sculptural à part entière.



IMAGINAIRES ORGANIQUES

L'énergie qui se dégage des végétaux et des animaux, de leur croissance et de leur prolifération, inspire un jaillissement d'inventions formelles qui s'affranchissent des modèles offerts par la nature. L'imitation d'une forme fait alors place à la mise en œuvre de processus biologiques qui irriguent la céramique, dont les techniques sont employées tour à tour à des fins de stylisation, d'hybridation ou d'abstraction. Du style rocaille à l'Art nouveau, l'ornement est ainsi le lieu d'une « vie des formes » libre et foisonnante. Les transformations subies par la matière céramique favorisent par ailleurs un imaginaire de la métamorphose de la chimère qui se développe dans le courant symboliste ou la sculpture contemporaine.

LE STYLE ROCAILLE

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le terme « rocaille » renvoyait à l'univers des jardins en désignant l'assemblage de pierres, de cailloux et de coquillages qui composait le décor des grottes artificielles et des fontaines. Cette esthétique pittoresque et étrange s'émancipa du monde des jardins pour gagner les intérieurs et constituer les décors des boiseries, du mobilier et des objets d'art. En France, sous le règne de Louis XV, les manufactures de faïence et de porcelaine ont créé d'étonnants objets librement inspirés du végétal et du monde aquatique. Davantage que la représentation d'espèces existantes, le style rocaille propose une manière ludique d'animer l'objet et d'imiter les transformations surprenantes observables dans le vivant.

11. MANUFACTURE DE VINCENNES

SAUCIÈRE DUPLESSIS

1756

Porcelaine tendre

Paris, musée du Louvre, don du comte Anne-Jules de Noailles, 1962

© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais

Martine Beck-Coppola

Cette saucière porte le nom de l'artiste qui en a dessiné le modèle, Jean-Claude Duplessis (1699-1774), dessinateur, bronzier et orfèvre. L'objet est un véritable tour de force technique, nécessitant un moulage complexe. La cuisson est parfaitement maîtrisée pour éviter les fentes, risques liés à la structure complexe et la finesse de l'objet, plutôt adaptées à l'orfèvrerie. La forme en navette est décorée d'un motif de vague qui semble projetée sur le corps de l'objet, de brindilles et de feuillages d'algues et de coraux qui se prolongent pour former les pieds de la saucière. La force esthétique de cette terrine réside dans le mouvement, dont l'œil ne saurait distinguer le début ou la fin, comme le veut l'esthétique rocaille en vogue au milieu du XVIII^e siècle.



L'ART NOUVEAU

Autour de 1900, l'Art nouveau renouvelle ce regard créatif porté sur le vivant afin de rechercher une harmonie entre mobilier et architecture. Dans les foyers de Nancy et de Paris notamment, l'inspiration végétale omniprésente se substitue aux formes

héritées de l'Antiquité. Le verre, la céramique, l'orfèvrerie ou le bois y sont travaillés en formes courbes, évoquant une végétation stylisée s'appuyant sur l'entrelacs et la ligne serpentine. Cette dernière est pensée comme un liant ornemental et structurel, porteur d'une idée de croissance et d'un mouvement qui traduit la dynamique du vivant.



12. HENRI BARBERIS
VASE DES POMMERETS

1905

Grès cérame
Sèvres-Manufacture et Musée nationaux
© RMN-Grand Palais
(Sèvres - Manufacture et musée nationaux) /
Mathieu Rabeau et musée nationaux
Stéphane Maréchalle



13. VASE DES POMMERETS (ORANGE)

Sèvres-Manufacture et Musée nationaux
© Sèvres - Manufacture et musée nationaux,
Dist. RMN-Grand Palais
Manzara



14. VASE DES POMMERETS (IRIS JAUNE)

Sèvres-Manufacture et Musée nationaux
© Sèvres - Manufacture et musée nationaux,
Dist. RMN-Grand Palais
Manzara

15. EMILE GALLÉ (1846-1904)**VASE LYS DE MER**

Vers 1903

Verre à plusieurs couches, inclusions métalliques, décor gravé

Signé en creux et doré sur une face : « Gallé »

Inscr. sur l'autre face : « *la Mer la vaste mer console nos labeurs / Baudelaire* »

Nancy, musée de l'École de Nancy

Achat à Claude Hirsch, 1955

Passionné par la nature, Émile Gallé s'est intéressé aux fonds marins, un répertoire relativement inédit à son époque. Dès le début de sa carrière, il a conçu plusieurs œuvres en faïence et en verre, ornées de coquillages, d'algues et de poissons. Autour de 1900, l'artiste a décliné de nouveau plusieurs pièces sur le thème des fonds marins, dont l'origine est peut-être à rechercher dans l'ouvrage d'Ernst Haeckel, *Formes artistiques de la nature*, publié entre 1899 et 1904. L'artiste possédait en effet un exemplaire de ce manuel de sciences naturelles dont une planche est dédiée au lys de mer et en présente plusieurs détails. Cette inspiration naturaliste est associée à une citation de Charles Baudelaire qui anime graphiquement autant que symboliquement la surface de l'objet.

**HYBRIDATIONS**

Dans l'histoire des sciences, la publication en 1859 de *L'Origine des espèces* par Charles Darwin est un bouleversement majeur qui se répercute dans l'imaginaire de la fin du XIX^e siècle. La théorie du naturaliste britannique envisage comme critère de survie des espèces leur capacité à s'adapter à leur environnement.

L'idée de la sélection naturelle s'impose comme moteur de l'évolution et soumet l'espèce humaine aux mêmes contraintes, ce qui établit une continuité inédite avec le règne animal. Cette remise en question de l'ordre du monde nourrit l'imaginaire des artistes de la fin du siècle, qui mettent en scène ces passages de frontière entre humain et animal, animal et végétal. Liée à la transformation de la matière, la céramique se prête notamment au jeu des hybridations.

16. JEAN CARRIÈS (1855-1894)**GRENOUILLE À OREILLES DE LAPIN**

1891

Grès émaillé

Paris, Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris-Don Georges Hoentschel, 1904

© CC0 Paris Musées / Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Pour le sculpteur Jean Carriès, la découverte des grès artistiques japonais exposés à Paris en 1878, à l'occasion de l'Exposition universelle, est une véritable révélation. En 1888, il s'installe en Puisaye pour ouvrir son propre atelier de potier : jusqu'à sa mort, l'artiste multiplie les pots et vases décoratifs, mais aussi sculptures et carreaux destinés au décor d'une *Porte monumentale* jamais achevée. L'emploi du grès coïncide avec l'apparition d'un bestiaire original, où dominent les formes inspirées d'êtres vivants. S'inspirant des productions de la nature, il donne vie à des créatures hybrides recouvertes d'une peau dont l'aspect grumeleux est bien rendu par le grès. Sans que la connaissance des travaux de Darwin par Carriès ne soit avérée, son œuvre s'inscrit dans un contexte artistique marqué par l'idée de la chimère.



ABSTRACTION ET BIOMORPHISME

Né dans les années 1930, à la croisée du surréalisme et de l'art abstrait, le « biomorphisme » est une manière de suggérer le vivant au moyen de formes non figuratives, à la fois familières et énigmatiques. Aujourd'hui encore, de nombreux artistes contemporains trouvent dans la céramique

un matériau idéal pour évoquer plastiquement des dynamiques ou des processus organiques. Transformé par l'imaginaire de l'artiste, un motif d'inspiration naturaliste peut alors accoucher d'une sculpture *a priori* éloignée de son modèle d'origine. La matière apparaît autonome, en train de se développer dans des directions jusque-là inexplorées. La main de l'artiste, pourtant très présente, s'efface et laisse la place à des formes qui semblent s'être auto-organisées.

17. CLAIRE LINDNER (NÉE EN 1982)

TANGLED UP IN GREEN

2017

Grès

Collection particulière

© Claire Lindner

Les sculptures de Claire Lindner mettent en scène une dynamique étrange : s'agit-il d'une croissance vers l'extérieur, ou de nœuds qui se referment sur eux-mêmes ? Évoquant l'idée de la tige, de l'appendice ou du tentacule, les colombins qui composent ses pièces sont les acteurs d'un jeu caractéristique du vivant, entre la forme de l'ensemble et ses parties. La série des *Enchevêtrements* est née du désir de fixer dans la matière une expérience de la nature. Lors d'un voyage au Canada, Claire Lindner s'est intéressée aux racines noueuses qu'elle a pu observer dans les forêts : « Cette immersion au milieu des arbres et leur foisonnement m'ont donné l'envie de travailler de nouveaux assemblages constitués de boudins se soutenant les uns les autres et constituant, peu à peu, une forme à la fois structure, ornement et mouvement. »



18. ARP JEAN (DIT), ARP HANS (1886-1966)

VASE N°3, OBJET CASANIER

1968, réédition 2007

Grès

H. 47,7 cm, D. 23,5 cm

Sèvres - Manufacture et Musée nationaux

© Sèvres - Manufacture et musée nationaux, Dist. RMN-Grand Palais / Gérard Jonca

Entre 1963 et 1966, Jean Arp est convié par le directeur de la Manufacture de Sèvres, Serge Gauthier, à venir concevoir des formes nouvelles en céramique.

Il crée une série de six vases, dont trois aux titres empreints d'influence surréaliste : *Objet casanier* en grès, *Amphore terrestre* et *Amphore de rêve* en porcelaine.

Tout en s'inspirant de pièces du répertoire de Sèvres, notamment du vase des Pommerets de style Art nouveau créé en 1900 dont la forme émane elle-même d'une coloquinte, les vases de Jean Arp renouvellent considérablement les formes de la Manufacture en introduisant des courbes propres au biomorphisme. Cette approche, nourrie des croisements entre formes abstraites et formes naturelles, agence des lignes souples issues d'univers organiques qui tendent à dessiner des silhouettes épurées. Les vases de Jean Arp relèvent à la fois de la recherche formelle et de la référence au monde vivant, entre invention plastique et évocation poétique. La ligne du vase devient ainsi métaphore d'une espèce végétale, de la courbe d'un nuage ou de la ligne sensuelle d'un corps.

À L'INTERIEUR DU VIVANT

La représentation des organes ou des mécanismes internes des êtres vivants est souvent liée à la médecine ou à la biologie. Les univers visuels produits par la science attisent également la curiosité des artistes, qui s'approprient les formes invisibles et les processus cachés du vivant. De la sculpture à la prothèse biomédicale en passant par le design d'objet en céramique imprimée en 3D, l'art et la science s'entremêlent et révèlent des contacts insoupçonnés entre le vivant et le minéral. Dans la céramique s'incarnent alors différentes réflexions esthétiques et éthiques sur la connaissance et la définition de la vie, ses limites ou sa maîtrise par l'homme, de l'échelle du corps à celle du gène.

ANATOMIE ET DISSECTION

La culture visuelle scientifique et artistique, d'hier à aujourd'hui, est marquée par des représentations de l'anatomie, qui suscitent fréquemment un sentiment d'émerveillement teinté d'inquiétude. Ce rapport ambivalent à la mise en images du corps disséqué s'exprime dans des œuvres en céramique dont les qualités de forme et de matière permettent de représenter des organes. Cœur, os, réseaux sanguins ou musculature composent ainsi un paysage fragmenté du corps, parfois proche des études anatomiques. Si ces dernières présentent le corps humain comme un système mécanique dont les parties sont réparables ou remplaçables, la vibration de la matière céramique restitue le caractère vulnérable de ces organes mis à nu.

19. ELSA GUILLAUME (NÉE EN 1989)

CUT SQUID III

2019

Faïence émaillée

Collection de l'artiste

© Elsa Guillaume

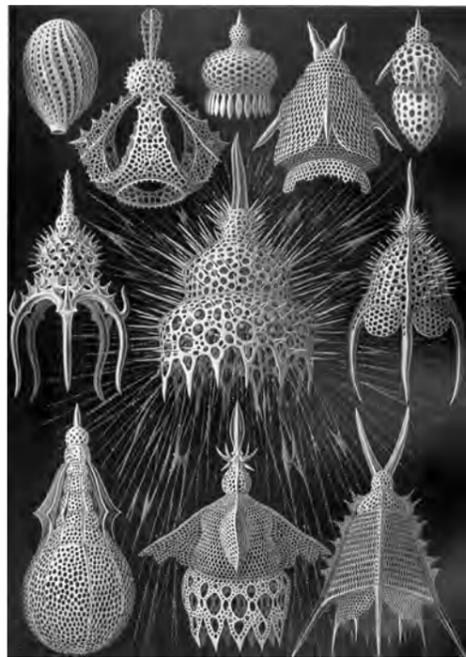
Cut Squid est un calamar disséqué, dont l'épiderme blanc contraste avec le caractère sanguinolent de la chair rouge vif. Pour réaliser cette pièce, Elsa Guillaume a enfermé de la pâte travaillée en forme de tubes ou de cylindres dans une enveloppe fuselée, qui compose la peau de l'animal. Une fois l'ensemble de la pièce modelée, elle a coupé l'animal en tranches afin de révéler ses tripes composées de motifs abstraits produits de manière aléatoire. Cette mise en scène peut inspirer de l'effroi, mais elle illustre la fascination de l'artiste pour la faune marine et pour les océans : en 2016, Elsa Guillaume a embarqué à bord du bateau de la fondation Tara Océan, qui consacre ses expéditions à l'étude du changement climatique et son impact sur le monde marin.



STRUCTURES MICROSCOPIQUES

L'invention du microscope au XVII^e siècle permet la découverte et l'observation d'organismes jamais vus auparavant, tels que des bactéries ou des cellules de plante. Ouvrage majeur de l'histoire de l'illustration naturaliste, *Micrographia*, publié en 1665 par le savant anglais Robert Hooke (1635-1703),

devient rapidement un succès éditorial en raison du caractère spectaculaire de ses gravures. Plus tard, le biologiste allemand Ernst Haeckel (1834-1919) publie en 1902 *Kunstformen der Natur*, un livre resté célèbre pour ses planches révélant l'existence de planctons et d'êtres vivants unicellulaires, dont les formes extraordinaires fascinent les artistes. La céramique peut alors rendre visibles ces espèces microscopiques ou s'en inspirer librement pour inventer de nouvelles formes.



20. ERNST HAECKEL (1834-1919)

CYRTOIDEA

PLANCHE XXXI DU RECUEIL *KUNSTFORMEN DER NATUR*
[FORMES ARTISTIQUES DE LA NATURE]

LEIPZIG ET VIENNE, VERLAG DER BIBLIOGRAPHISCHEN
INSTITUTS, 1899-1904

1904

Lithographie sur papier

Paris, BnF

© CCO Domaine public, Wikimedias commons

Biologiste et philosophe allemand, disciple de Darwin et père de l'écologie, Ernst Haeckel a promu un art moderne renouvelé par le regard des savants sur la nature grâce à l'observation de l'infiniment petit au microscope et à l'exploration des fonds marins. Dans le recueil *Formes artistiques de la nature*, il a présenté des micro-organismes sous-marins qui témoignent de l'infinie variété de la géométrie du vivant. Cette planche représente des créatures planctoniques appelées radiolaires : les spécimens ont été dessinés dans une position qui permet leur identification tout en soulignant leur structure. L'architecte français René Binet a révélé qu'il s'était inspiré des planches de radiolaires pour concevoir la porte monumentale de l'Exposition universelle de 1900 à Paris.

LA CÉRAMIQUE COMME EXPÉRIENCE

Dirigé par l'artiste Michel Paysant, Le laboratoire « La Céramique Comme Expérience » a été créé en 2015 par l'École nationale supérieure d'art de Limoges (ENSA), afin d'accueillir les savoir-faire numériques et de les mettre en regard avec les formes traditionnelles de la céramique. Autour de ce lieu qui favorise la pratique et l'expérience

gravitent des étudiants, des résidents, des artistes et designers professionnels désireux de trouver une voie intermédiaire entre nouvelles technologies et techniques héritées du passé. Le laboratoire favorise les contacts avec les industries locales afin d'imaginer des « Objets-frontière », des projets communs pensés dans une perspective transdisciplinaire. La table de projet présente une série d'œuvres issues de coopérations avec des entreprises de Limoges qui font écho de manière formelle ou critique aux liens qui unissent la céramique et le vivant.

PROGRAMMER LE VIVANT ?

Des lois de Mendel aux « ciseaux moléculaires », en passant par la forme en double hélice de l'ADN identifiée en 1953, la découverte progressive de la génétique a permis d'envisager le vivant comme un « programme » sur lequel il est possible d'intervenir. Parallèlement, la révolution numérique a offert de nouvelles perspectives

d'imitation de la nature : des formes scannées ou conçues de manière informatique peuvent être produites en céramique via l'utilisation d'imprimantes 3D adaptées à la pâte de grès ou de porcelaine. Il est alors possible de lier la puissance de calcul de l'informatique et les propriétés physiques de la céramique pour créer non seulement des éléments d'architecture ou des sculptures, mais aussi des prothèses qui contribuent à troubler les frontières entre le minéral et le vivant, entre le naturel et l'artificiel.

21. ARNOLD ANNEN (NÉ EN 1952)

MIRIFUSUS

2011

Porcelaine

Collection de l'artiste

© Arnold Annen

Le titre de ces œuvres renvoie à des planctons unicellulaires (également appelés radiolaires) caractérisés par un exosquelette - une sorte de carapace - aux formes étonnantes de complexité. Inspiré par ces organismes microscopiques, Arnold Annen compose des formes à partir d'un volume simple coulé dans un moule réalisé sur une forme tournée. Certaines excroissances sont réalisées à l'aide de pâte liquide appliquée à la seringue ; d'autres, plus grosses, nécessitent un moulage secondaire. La porcelaine, fine et translucide, remplace ici le dioxyde de silicium employé par les planctons pour bâtir leur squelette. Elle rappelle l'utilisation créative du minéral par le vivant dans la fabrication de structures complexes.



22. STEEN IPSEN (NÉ EN 1966)

SANS TITRE

PVC orange, Faïence noire

Sèvres-Manufacture et Musée nationaux

© Steen Ipsen

Pour composer ses sculptures de la série *Tied-Up*, le céramiste danois Steen Ipsen prépare des sphères en argile et les assemble en recherchant un équilibre propre à chaque œuvre et une synthèse entre forme et décor. Privilégiant la monochromie, il procède à plusieurs applications d'émail et à plusieurs cuissons successives pour obtenir une surface très lisse et parfaitement glacée. À cette armature en céramique, l'artiste ajoute des fils colorés qui entourent et soulignent les contacts entre les parties de la sculpture. L'œuvre peut évoquer des atomes attachés les uns aux autres par des liaisons chimiques. Chez Steen Ipsen, le jeu des formes géométriques répétées pour faire naître des variations entre l'idée de départ et la forme à l'arrivée partage avec le vivant l'idée d'une croissance ou d'une évolution.

**23. INÈS LAVIALLE** (NÉE EN 1989)**CIRCULAIRE (SÉRIE)**

Limoges, 2015-2019

Céramique, verre et matériaux divers

Réalisé avec l'aide de Richard Loesel

Limoges, École nationale supérieure d'art, laboratoire CCE

© Inès Lavialle

Inès Lavialle s'intéresse à la fabrication d'une forme par superposition de strates de matière. C'est une technique commune au potier qui travaille au colombin et à certains insectes, telle la guêpe dite « maçon » ou « potière ». Cette dernière utilise le même principe pour former son nid à base de boue. Dans ses pièces, Inès Lavialle mêle impression 3D céramique, modelage à la main et verre pour créer des formes hybrides qu'elle expose souvent au sein de dispositifs qui s'inspirent de l'esthétique des sciences naturelles (meubles à compartiments, spécimens épinglés, etc.)

UNE BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

BEAUX-LIVRES

- *Formes vivantes : catalogue de l'exposition*, sous la direction de Jean-Charles Hameau, 2022, Silvana Editoriale
- *Ceramix : art et céramique. De Rodin à Schütte*, Camille Morineau, Lucia Pesapane, 2015, Snoeck
- *Les animaux dans l'art*, Vanessa Henri-Virly, 2018, Editions Palettes
- *Beauté animale*, Emmanuelle Héran, 2012, RMN
- *Art nouveau : Paris, Bruxelles, Barcelone, Londres*, Thomas Hauffe, 2019, Place des Victoires
- *Jean Joseph Marie Carriès : sculpteur et céramiste*, Amélie Simier, 2007, Gallimard Découvertes
- *L'Âme au corps. Arts et sciences, 1793-1993*, Jean Clair, 1993, Réunion des musées nationaux/ Gallimard
- *Dans la chambre des merveilles*, Bruno Jacomy, 2014, Flammarion
- *En couleurs. La sculpture polychrome en France, 1850-1910*, Édouard Papet, 2018, Musée d'Orsay/ Hazan

LIVRES DE POCHE

- *Raviver les braises du vivant : un front commun*, Baptiste Morizot, 2020, Actes Sud/Wild Project
- *Manières d'être vivant : enquêtes sur la vie à travers nous*, Baptiste Morizot, 2020, Actes Sud
- *Quand le loup habitera avec l'agneau*, Vinciane Despretz, 2002, Le Seuil/Les Empêcheurs de penser en rond
- *Croire aux fauves*, Nastassja Martin, 2019, Verticales

ŒUVRES JEUNESSE

- *Anatomicum*, Kathy Wiedemann, 2020, Casterman
- *Animalium*, Katie Scott, 2015, Casterman
- *Les animaux dans l'art*, Sandrine Andrews, 2013, Oskar
- *Botanicum*, Willis Kathy, 2016, Casterman
- *Ernst Haeckel Art Forms in Nature Coloring Book*, 2016, Pomegranate Communications Inc
- *L'incroyable destin de Charles Darwin et la théorie de l'évolution*, Pascale Bouchie & Simon Bailly, 2018, Bayard jeunesse
- *Darwin l'origine des espèces*, Michael Bright, 2020, Circonflexe
- *Escape Game : 2 missions pour préserver ta planète ! Défends la Terre & Sauve la nature et les animaux*, Laurine Gautier, Thomas Jacquet et Hai Ly, 2022, RUSTI KID

LES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

LES PROGRAMMES SCOLAIRES

CYCLE 1

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques	Se repérer dans le temps et l'espace	Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière
Découvrir différentes formes d'expression artistique. Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix.	Consolider la notion de chronologie.	Découvrir le monde du vivant. Explorer la matière. Manipuler des objets.

CYCLE 2

Arts plastiques	Questionner l'espace et le temps	Explorer les organisations du monde	Questionner le monde du vivant, de la matière et des objets
Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art. La représentation du monde : connaître diverses formes artistiques de représentation du monde : œuvres contemporaines et du passé, occidentales et extra-occidentales.	Se situer dans le temps : situer des événements les uns par rapport aux autres. Repérer et situer quelques événements dans un temps long.	Comparer les modes de vie. Prendre conscience que le temps qui passe est irréversible.	Connaître des caractéristiques du monde vivant, ses interactions, sa diversité. Comprendre la fonction et le fonctionnement d'objets fabriqués.

CYCLE 3

Arts plastiques	Histoire des arts	Histoire	Sciences et technologie
Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art. La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre : les qualités physiques des matériaux ; la matérialité et la qualité des couleurs.	Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles. Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.	Situer chronologiquement les grandes périodes historiques. Manipuler et réinvestir le repère historique dans différents contextes.	Décrire les états et la constitution de la matière à l'échelle macroscopique. Classer les organismes, exploiter les liens de parenté pour comprendre et expliquer l'évolution des organismes. Identifier les principales évolutions du besoin et des objets. Décrire le fonctionnement d'objets techniques, leurs fonctions et leurs constitutions. Identifier les principales familles de matériaux.

CYCLE 4

Arts plastiques	Histoire des arts	Histoire	Technologie	Sciences de la vie et de la Terre
Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art. La matérialité de l'œuvre : les qualités physiques des matériaux ; la matérialité et la qualité de la couleur ; l'objet comme matériau en art.	Connaître une sélection d'œuvres emblématiques du patrimoine mondial, de l'Antiquité à nos jours, comprendre leur genèse, leurs codes, leur réception, et pourquoi elles continuent à nous parler ; Posséder des repères culturels liés à l'histoire et à la géographie des civilisations, qui permettent une conscience des ruptures, des continuités et des circulations ; État, société et modes de vie (XIII ^e -XVIII ^e s.) ; De la Belle Époque aux « années folles » : l'ère des avant-gardes (1870-1930) Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours).	Situer un fait dans une époque ou une période donnée. Mettre en relation des faits d'une époque ou d'une période donnée.	Design innovation et créativité Les objets techniques, les services et les changements induits dans la société.	Le vivant et son évolution. Le corps humain et la santé.

LYCÉE

Enseignements Artistiques	Création et culture design
Enseignement optionnel : La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre ; histoire des arts.	L'objet : contextes et fonction. Typologie des productions artisanales et industrielles.

PRÉPARATION EN CLASSE AVANT LA VISITE

ANTICIPER LA VISITE DE L'EXPOSITION

- Évoquer la céramique : sa variété, ses fonctions, son histoire...
 - Donner le titre de l'exposition : « Que pensez-vous y voir ? Quels objets pourrait-on y trouver ? »
-

PISTES POUR EXPLORER D'AVANTAGE LE SUJET

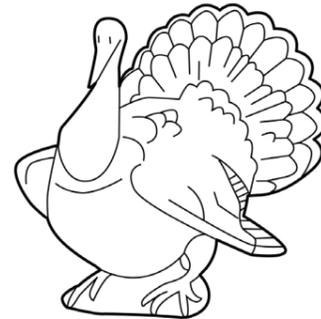
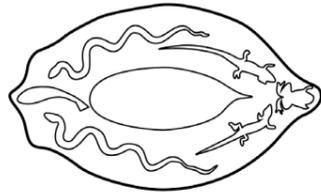
- Rechercher des objets atypiques en lien avec le vivant et les présenter au reste de la classe, à la façon d'un cabinet de curiosité.
 - Demander à chacun de rechercher des images d'éléments en lien avec le vivant. Réfléchir en classe à un classement : par matière, forme, fonction, couleurs, lieu de provenance, époque...
 - Repérer les objets qui sont présentés dans l'introduction de l'exposition (**Cf. Annexe 1 : sélection d'œuvres de l'introduction de l'exposition**). Plusieurs activités sont possibles : repérer si c'est un objet naturel ou un artefact, associer chaque image à son cartel, présenter un objet à l'oral ou à l'écrit, jeux de devinettes autour de ces objets...
-

QUELQUES PISTES POUR UNE VISITE AUTONOME

Quelle que soit l'œuvre choisie, on pourra procéder à :

- Une **rencontre sensible** des œuvres en faisant verbaliser aux élèves ce qui est subjectif, relatif aux effets perçus en les incitant à donner leur propre interprétation.
- Une **approche raisonnée** des œuvres qui les incite à analyser l'objet en nommant le type d'œuvre, identifiant ses caractéristiques (formes et composition, matières, couleurs, fonction...), en les comparant à d'autres et en les replaçant dans leur contexte de création.

NATURALISMES

**Œuvres de Bernard Palissy**

- Repérer la variété des productions
- Identifier les différentes époques de productions

Contexte de création :

- Palissy : céramiste de la Renaissance qui mène beaucoup de recherches sur les émaux
- De multiples suiveurs, de son époque jusqu'à nos jours : Charles-Jean Avisseau, Christine Viennet, Johan Creten
- Technique de moulage sur le vivant : empreinte en plâtre liquide qui donnait une épreuve positive utilisée pour fabriquer un contre-moule en terre cuite puis une épreuve positive en terre.

Pour aller plus loin :

- Bernard Palissy, *Sur les traces des rustiques Figulines*, produite par le Musée du Louvre : <https://www.youtube.com/watch?v=hMT12z0SEEG>
- L'artiste Christine Viennet qui réalise des rustiques figulines : <https://www.youtube.com/watch?v=2O9UvvpPF3Y>
- L'artiste Johan Creten : <https://www.youtube.com/watch?v=T6HwtjkuKI>

Ours de la manufacture de Meissen

- Repérer les différents animaux qui entourent l'ours : rhinocéros, paon, pélican, vautour
- Comparer le rhinocéros à l'ours en termes de réalisme dans la représentation. L'ours est un animal plus courant en Allemagne au 18^e siècle. Le rhinocéros est inspiré d'une gravure évoquant celle d'Albrecht Dürer réalisée en 1515 : corne au niveau du front, décoration de la cuirasse
- Repérer les aléas de la cuisson : déformation du corps, fentes...

Contexte de création :

- Demande d'Auguste II Le Fort, prince électeur de Saxe, de réaliser une ménagerie en porcelaine
- Difficultés techniques du fait de la taille des objets et de la technicité liée à la porcelaine
- Multitude d'animaux réalisés sur la base de l'observation d'animaux de la ménagerie du souverain
- Intérêt des rois pour les animaux exotiques, signes de richesse et de curiosité.

Pour aller plus loin :

- La gravure du Rhinocéros : <https://cultureuil.fr/le-rhinoceros-dalbrecht-durer/>
- La ménagerie royale de Versailles : <https://www.youtube.com/watch?v=8oK4iUy5Zac>

Terrine en forme de dindon de la Manufacture Paul Hannong

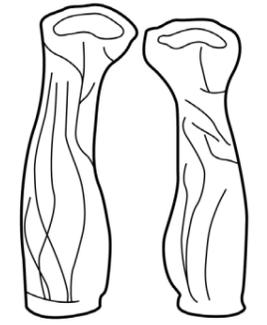
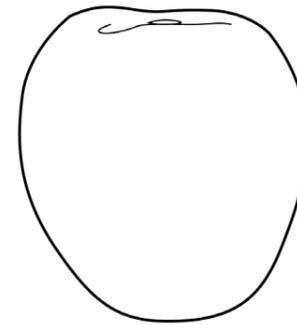
- Décrire l'objet : formes, couleurs, iconographie, volonté de réalisme
- Préciser sa fonction : les terrines présentent des mets et décorent la table

Contexte de création :

- Richesse des productions de la Manufacture de Paul Hannong à Strasbourg
- Goût pour l'illusion, le spectacle, le trompe-l'œil au 18^e siècle
- Prouesse technique et artistique.

Pour aller plus loin :

- « Des dindons sur la table - La mode étonnante des trompe l'œil en céramique au 18^e siècle » par Anaïs Boucher, conservatrice du patrimoine à Sèvres, Manufacture et Musée nationaux : <https://www.youtube.com/watch?v=y03pWNoDasQ>

**Pomme d'Hans Hedberg**

- Observer l'œuvre : points communs et différences avec une vraie pomme
- Trompe-l'œil : œuvre qui essaie d'imiter la réalité. En repérer d'autres dans la salle : terrines, fruits...

Contexte de création :

- Hans Hedberg : réalisation d'autres fruits et des œufs en grand format, travail de l'émail
- Dynamisme de la création céramique française dans les années 50

Pour aller plus loin :

- Un autre artiste qui travaille le trompe-l'œil et le gigantisme : Claes Oldenburg : <https://www.youtube.com/watch?v=BRkNnry7tl>

Service des productions de la nature de la Manufacture de Sèvres

- Observer les assiettes et repérer leur principe d'organisation : marli (bord) en bleu avec des frises en impression or, bassin (centre) avec un décor peint représentant des fruits, fleurs, coquillages...
- Repérer les éléments représentés et les nommer. Approche naturaliste : représentation fidèle de la réalité.

Contexte de création :

- Les peintres de la Manufacture ont à leur disposition un jardin et de nombreux ouvrages afin de représenter les motifs au plus juste
- L'impression or est une technique développée par la Manufacture de Sèvres au début du 19^e siècle pour gagner du temps lors de la réalisation des décors en or.

Pour aller plus loin :

- Atelier de peinture de la Manufacture de Sèvres : <https://www.youtube.com/watch?v=YDxHybgPP2c>
- Atelier d'impression de la Manufacture de Sèvres : <https://www.youtube.com/watch?v=iVnuUS0btVo>

Vases anthropomorphes de Pascal Convert

- Observer les œuvres pour repérer les parties du corps modelées par Pascal Convert : bras, jambe gauche, genou, tête
- Œuvre en biscuit de porcelaine à l'extérieur, c'est-à-dire laissé sans émail, d'où cet aspect mat. L'intérieur est émaillé de bleu de Sèvres.

Contexte de création :

- Artiste invité en résidence à la Manufacture de Sèvres en 1993 et 1994.
- Moulage sur le corps de l'artiste. La taille du moule en plâtre a été augmentée afin d'anticiper le retrait lié à la cuisson.
- Le biscuit a été réalisé en coulant de la pâte de porcelaine liquide dans le moule en plâtre dans l'atelier de petit coulage.

Pour aller plus loin :

- Pascal Convert à la Manufacture nationale de Sèvres : <https://www.sevresciteramique.fr/manufacture/les-artistes/artist/convert-pascal.html>
- Atelier de grand coulage, dont le principe de fabrication est le même que celui du petit coulage : <https://www.youtube.com/watch?v=cDDg3ZA7OB0&t=84s>

IMAGINAIRES ORGANIQUES



Masque mortuaire de William Guérin par Paul Reboisson

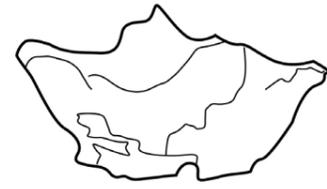
- Observer l'œuvre : forme, technique
- Mettre en évidence sa fonction : garder la trace du défunt

Contexte de création :

- Moulage sur la personne qui permet de garder une trace très précise
- En 1832, fondation d'un musée de cire par Madame Tussaud à Londres. Elle avait réalisé un certain nombre de portraits de cire posthumes de personnalités comme Robespierre, Marat...

Pour aller plus loin :

- Evocation d'autres images funéraires : sarcophages de pharaons, portraits posthumes en marbre, portraits du Fayoum. Idéalisation ou réalisme ?
- Technique du moulage et tirage : <https://www.musee-rodin.fr/ressources/techniques/moulage>



Saucière Duplessis de la manufacture de Vincennes

- Décrire l'objet : formes, couleurs, iconographie, fonction
- Style rocaille : inspiration végétale ou aquatique, formes chantournées

Contexte historique :

- Développement de l'Art rocaille : style décoratif qui s'épanouit lors de la Régence puis sous Louis XV
- Mouvement européen qui s'exprime dans l'architecture, le mobilier et la peinture.

Pour aller plus loin :

- Focus sur la Terrine de Gaspard Robert, également présente dans l'exposition :

<https://madparis.fr/terrines>

- Le style rocaille : <https://www.youtube.com/watch?v=aKLNbulpz28>

- Evolution des styles décoratifs au cours du 18^e siècle : <https://www.youtube.com/watch?v=K0JKgOONRts>



Vase des Pommerets de Henri Barberis

- Décrire l'objet : forme qui évoque une coloquinte, couleurs sobres, iconographie végétale
- Observation des dessins : plusieurs projets de décors pour ce vase. Richesse des propositions.

Contexte de création :

- Production céramique intense liée au mouvement de l'Art nouveau
- Dynamisme de la Manufacture de Sèvres vers 1900 : formes inventives, décors audacieux, techniques nouvelles
- Créations artistiques variées réalisées par la Manufacture de Sèvres, comme :
 - *Le surtout du jeu de l'écharpe* d'Agathon Léonard, qui est un succès à l'Exposition universelle de Paris en 1900.
 - *Le vase des Binelles* d'Hector Guimard.

Pour aller plus loin :

- Une table Art nouveau : <https://www.youtube.com/watch?v=LumGXgpBa8Y>

- Le métro Guimard : <https://www.youtube.com/watch?v=D8qxXqdvZCo>



Vase lys de mer d'Emile Gallé

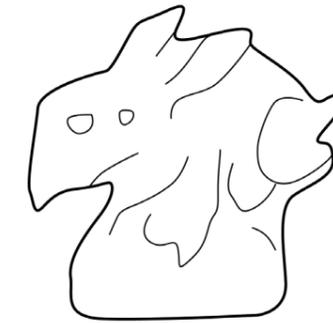
- Décrire l'objet : formes, couleurs, iconographie
- Repérer les caractéristiques de l'Art nouveau
- Inscription de Baudelaire « *la Mer la vaste mer console nos labeurs* » tirée du poème *Moesta et errabunda* (*Triste et vagabonde*, un des derniers poèmes de *Spleen et Idéal*).

Contexte de création :

- Développement de l'Art nouveau à la fin du 19^e siècle en rupture avec l'ère industrielle
- Représentation du mouvement, arabesques, nature, développement dans les arts décoratifs et l'architecture
- École de Nancy : important foyer de l'Art nouveau en France.

Pour aller plus loin :

- Emile Gallé et l'Art nouveau : <https://www.youtube.com/watch?v=bCG5Tknmq9M>
- L'école de Nancy : <https://www.youtube.com/watch?v=ZcBgrZJbw-Y>



Grenouille à oreilles de lapin de Jean Carriès

- Repérer les deux animaux mélangés
- Points communs avec les autres œuvres de Carriès : hybridation, étrangeté, utilisation du grès...

Contexte historique :

- Appropriation du matériau grès par le sculpteur
- Réalisation d'une porte monumentale, comme Auguste Rodin qui travailla lui aussi sur un tel projet à partir des années 1880
- Grenouilles et crapauds sont des thèmes prisés à la fin 19^e par les céramistes et amateurs.

Pour aller plus loin :

- Exposition *La matière de l'étrange*, Jean Carriès : <https://www.dailymotion.com/video/x3ewkm>
- Porte de l'enfer de Rodin : <https://www.youtube.com/watch?v=QaFg0OSWBfg>



Tangled up in green de Claire Lindner

- Décrire l'objet : formes (inspiration de racines d'arbre), couleurs (dégradé de couleurs, aspect poudreux)
- Biomorphisme : mouvement artistique des années 1930 qui suggère le vivant.

Contexte de création :

- Figure majeure de la céramique artistique contemporaine
- Artiste qui aime employer les contradictions pour construire ses œuvres : figurer une texture qui paraît souple et duveteuse, quand la réalité est un matériau dur et rugueux.

Pour aller plus loin :

- *The Fall* de Claire Lindner : <https://www.youtube.com/watch?v=KRiuLM3AEnA>
- *L'air est une racine*, une évocation céramique d'un poème de Jean Arp : <https://www.clairelindner.com/l-air-est-une-racine>

À L'INTÉRIEUR DU VIVANT



Vase n°3, *Objet casanier* de Jean Arp

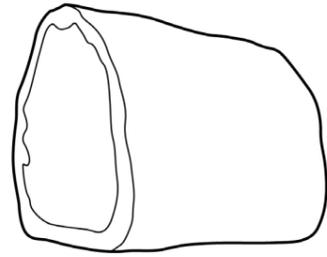
- Décrire l'objet : formes simplifiées, tout en courbes, couleurs unies
- Biomorphisme

Contexte de création :

- Artiste invité à renouveler le répertoire de la Manufacture de Sèvres entre 1963 et 1966.
- Appartient aux mouvements Dada et au Surréalisme.
- Œuvres poétiques.

Pour aller plus loin :

- *Cravate et tête* ou *Configuration à chef perdu* de Jean Arp : <https://www.youtube.com/watch?v=ytA3r1IBPe4>
- Le biomorphisme : Jean Arp et la drosophile : <https://www.youtube.com/watch?v=bS1eZExtcg0>



Cut Squid III de Elsa Guillaume

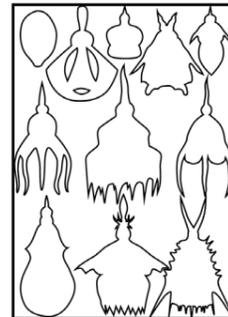
- Décrire l'objet : formes, couleurs, iconographie
- Technique : tubes enfermés dans une enveloppe qui représente la peau puis l'animal est tranché avant d'être cuit.

Contexte de création :

- Fascination pour la faune marine
- Intérêt pour le changement climatique.

Pour aller plus loin :

- *Embruns* d'Elsa Guillaume : <https://www.youtube.com/watch?v=gZUGGpZrVbo>
- Elsa Guillaume : <https://elsaguillaume.com/Marc-Donnadieu>



Cyrtoidea, Planche XXXI du recueil *Kunstformen der Natur* [*Formes artistiques de la nature*] d'Ernst Haeckel

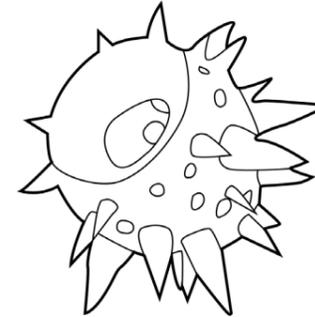
- Décrire l'objet : représentation de micro-organismes sous-marins
- Planche descriptive des radiolaires

Contexte de création :

- Biologiste qui observe au microscope et exploration des fonds marins
- Disciple de Darwin
- Fascination des artistes pour ces planches
- René Binet s'en inspire pour la porte de l'Exposition universelle de 1900 à Paris.

Pour aller plus loin :

- *Formes artistiques de la nature* : https://www.youtube.com/watch?v=wkCICx6_H6I
- Porte monumentale de René Binet : <https://www.youtube.com/watch?v=H5SZIINE510>
- Charles Darwin :
Quelle histoire : <https://www.youtube.com/watch?v=XoKDM8hTKA>
- L'origine de l'origine : <https://www.youtube.com/watch?v=adN4caU710>



Mirifusus de Arnold Annen

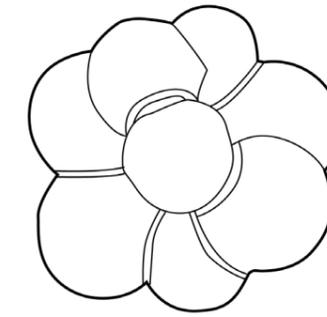
- Décrire l'objet : évocation des radiolaires représentés sur les planches d'Ernst Haeckel
- Objet réalisé en porcelaine

Contexte de création :

- Exosquelette sur lequel sont fixées des excroissances en pâte liquide ou moulées
- Evocation de la croissance des planctons.

Pour aller plus loin :

- Arnold Annen, en anglais : https://www.youtube.com/watch?v=cOqZzNP0V_0



Sans titre de Steen Ipsen

- Décrire l'objet : sphères monochromes très lisses liées entre elles par des fils colorés.
- Evocation de liaisons chimiques entre les atomes.

Contexte de création :

- Artiste danois qui travaille sur l'assemblage de sphères en argile
- Evocation de la croissance ou de l'évolution.

Pour aller plus loin :

- Steen Ipsen dans son atelier : <https://www.youtube.com/watch?v=0Bz0WG97oQ>



Circulaire (série) d'Inès Lavialle

- Décrire l'objet : mélange de plusieurs matériaux (céramique, verre, boue)
- Observation minutieuse de processus biologique et technologique

Contexte de création :

- Le laboratoire Céramique Comme Expérience en lien avec École nationale supérieure d'art de Limoges (ENSA) favorise la rencontre entre science et création.
- Superposition des strates de matière comme la guêpe maçonner
- Mélange de techniques : impression 3D, modelage et verre.

Pour aller plus loin :

- Exposition *L'arbre de Darwin* en partenariat avec l'ENSA Limoges : <https://www.youtube.com/watch?v=H605yRBIYK8>

APRÈS LA VISITE DE L'EXPOSITION...

RETOUR SUR LA VISITE PAR ORAL OU PAR ÉCRIT

- Retracer le parcours de l'exposition
- Décrire un objet marquant de l'exposition
- Choisir un objet représentatif de chaque partie de l'exposition et expliquer pourquoi.

HISTOIRE

- Remettre dans l'ordre chronologique des œuvres-phares de l'exposition
- Réaliser une notice pour des œuvres-phares en la situant dans son contexte historique.

ARTS VISUELS

- Décorer un plat à la manière de Palissy Cf. **Annexe 2 : Plat**
- Imaginer un objet en trompe-l'œil à la façon de la terrine dindon
- Travailler sur les échelles à partir de l'œuvre d'Hans Hedberg
- Imaginer un autre décor pour le vase des Pommerets
Cf. **Annexe 3 : Vase des Pommerets**
- Concevoir des décors de vases Cf. **Annexe 4 : Vase Ruhlmann** et **annexe 5 : Vase d'Achères**
- Imaginer un animal hybride à la manière de Carriès
- Travailler sur les textures à partir de photographies de l'exposition

LES OFFRES D'ACTIVITÉS À SÈVRES EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

VISITE GUIDÉE DÉCOUVERTE DE L'EXPOSITION

Découvrez les liens entre céramique et vivant par le biais de quelques œuvres emblématiques de l'exposition *Formes vivantes*.

—

De la maternelle à l'université

- ⌚ Durée : 1h30
- ! Pour une classe de maximum de 25 personnes
- € 80 €

ATELIERS DE MODELAGE

Les élèves réalisent des modelages en terre crue expérimentant diverses techniques ou en s'inspirant de l'exposition.

—

À partir de la Grande Section

- ⌚ Durée : 2h00
- ! La classe est divisée en deux groupes de 15 élèves maximum. Chaque groupe pratique une heure de modelage pendant que l'autre moitié est en visite libre dans le Musée.
- € 180€ pour une classe

AU MUSÉE OU À LA MANUFACTURE DE PORCELAINE DE SÈVRES

DÉCOUVERTE DES CHEFS-D'ŒUVRE D'UN MUSÉE D'INSPIRATION

Un parcours adapté à chaque niveau de classe à la découverte des chefs-d'œuvre du Musée. Un voyage garanti à travers le temps et l'espace.

—

De la maternelle à l'université

- ⌚ Durée : 1h30
- ! Pour une classe de maximum de 25 personnes
- € 80 €

SÈVRES SE DÉVOILE : VISITE COMBINÉE DU MUSÉE ET D'UN ATELIER.

La visite d'un atelier de la Manufacture est suivie d'une découverte des chefs-d'œuvre du Musée permettant de mettre en évidence les audaces créatives des céramistes de toutes les époques et de tous les continents.

—

À partir du CE1

- ⌚ Durée : 2h00
- ! Groupe limité à 20 personnes, accompagnateurs compris, pour des raisons de sécurité et de confort de visite. Il est possible de mener deux visites en parallèle.
- € 150€ par groupe

LES COULISSES DE LA MANUFACTURE

Une immersion dans la création de la porcelaine grâce à la découverte de deux ateliers de production de la Manufacture de Sèvres.

—

À partir du CP

- ⌚ Durée : 1h30
- ! Groupe limité à 20 personnes, accompagnateurs compris, pour des raisons de sécurité et de confort de visite. Il est possible de mener deux visites en parallèle.
- € 150 € par groupe

LES VISITES THÉMATIQUES, SELON LES NIVEAUX

- 🕒 **Durée : 1h30**
- 👤 **Pour une classe de maximum maximum de 25 personnes**
- 💶 **80 €**

MATERNELLE : LE BESTIAIRE FANTASTIQUE DU MUSÉE, UNE VISITE CONTÉE

Cette visite, spécialement conçue pour les petits, permet une première approche de la céramique en mêlant histoire et observation fine d'œuvres sur la thématique des animaux.

ÉLÉMENTAIRE : DESSINE LE BESTIAIRE FANTASTIQUE DU MUSÉE

Un parcours à la rencontre des animaux des collections muséales alternant des croquis d'œuvres et une contextualisation des objets observés.

COLLÈGE : MYTHOLOGIE À TRAVERS LA CÉRAMIQUE

À travers les collections du Musée les collégiens explorent de grands récits de la mythologie. Il s'agit d'une familiarisation avec la céramique sous forme de visite guidée alternant récits et observation attentive des œuvres.

LYCÉE : TOUS À TABLE !

Les élèves découvrent les collections du Musée à travers la thématique des arts de la table. Formes, usages des objets marquent l'évolution des arts culinaires de l'Antiquité à nos jours !

ÉCOLES SPÉCIALISÉES EN CÉRAMIQUE, DESIGN : LES MÉTIERS D'ART DE LA PORCELAINE

Une visite orientée autour des techniques de fabrication de la porcelaine à travers la découverte de quelques métiers phares.

ANNEXE 1 : SÉLECTION D'ŒUVRES DE L'INTRODUCTION DE L'EXPOSITION





**COQUILLAGE CYPRAEA,
DIT « PORCELAINE »**

Muséum national d'Histoire naturelle,
Paris

© H. Zell — Travail personnel, CC BY-SA 3.0

Certains mollusques tels que le *Cypraea* secrètent une coquille de calcaire dont les formes parfois extravagantes fascinent l'œil humain. Tout comme les coraux, ces spécimens sont fréquemment collectionnés à partir de la Renaissance, dans les cabinets de curiosité européens à des fins de délectation et d'étude. Surnommé porcelana par allusion à la vulve de porc, son nom est ensuite utilisé pour désigner la céramique à base de kaolin inventée en Chine au début de notre ère.

**MANUFACTURE
DE NYMPHENBURG****BOÎTE**

Vers 1760

Porcelaine dure

Sèvres-Manufacture et Musée nationaux
Legs Grollier, 1905

© RMN-Grand Palais (Sèvres -
Manufacture et musée nationaux)
Mathieu Rabeau

**CLAIRE LINDNER**

(NÉE EN 1982)

BLUE FLOW NO 4

2017

Grès émaillé

Limoges, Musée national Adrien Dubouché-
Acquisition 2020

© RMN-Grand Palais (Limoges, musée
national Adrien Dubouché)
Mathieu Rabeau

CHIEKO KATSUMATA (NÉE EN 1951)**TRACHYPHYLLIA**

2009

Grès

Sèvres-Manufacture et Musée nationaux

© RMN-Grand Palais (Sèvres - Manufacture
et musée nationaux)

Martine Beck-Coppola

SHOKO KOIKE

(NÉE EN 1943)

S9-4

1997

Grès émaillé

Sèvres-Manufacture et Musée nationaux

© RMN-Grand Palais (Sèvres - Manufacture
et musée nationaux)

Martine Beck-Coppola

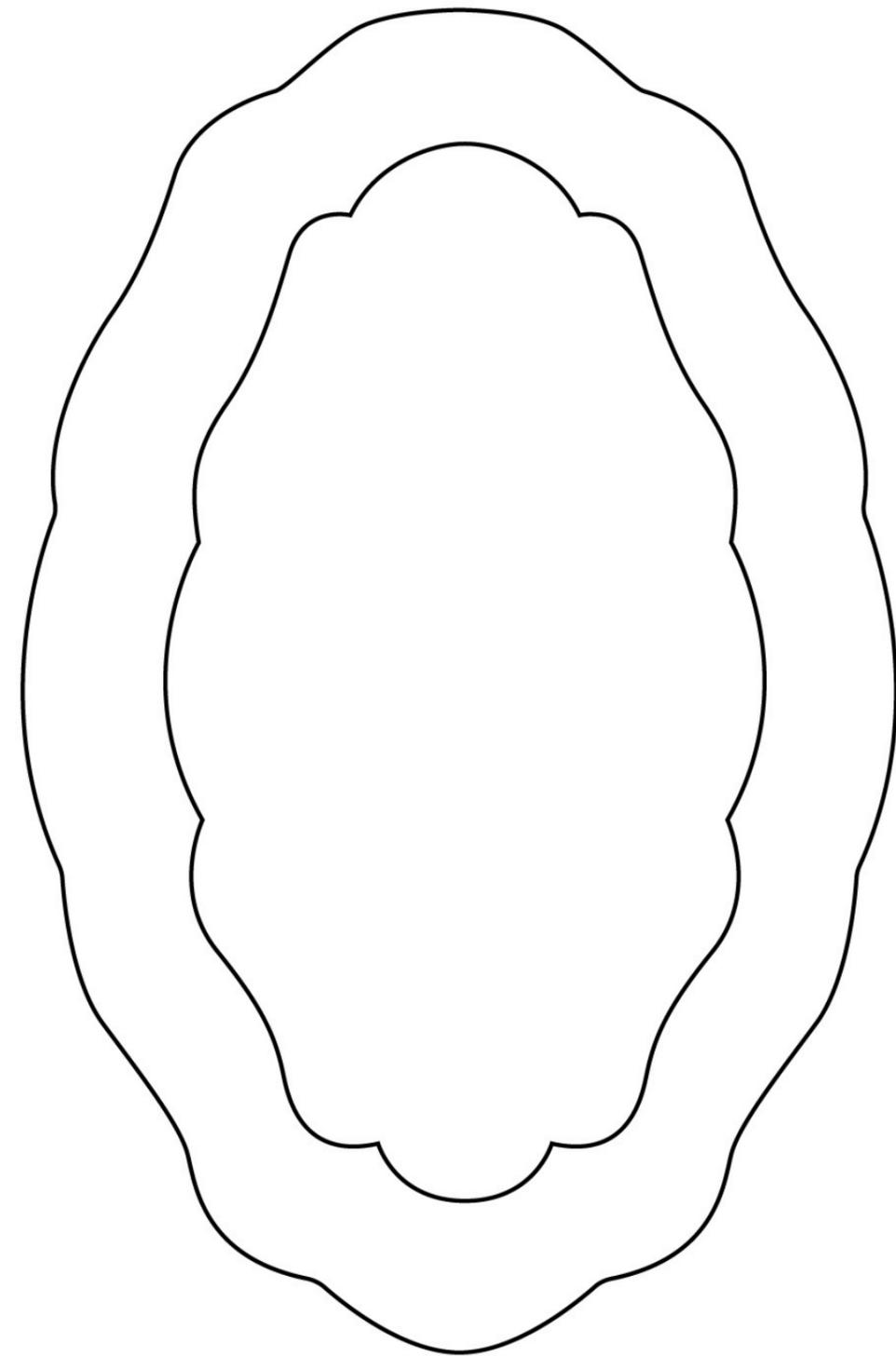
PAUL JOUVE (1878-1973)**MANUFACTURE GÉRARD,
DUFRAISSEIX ET ABBOT (GDA)****CONDOR**

Limoges, vers 1900

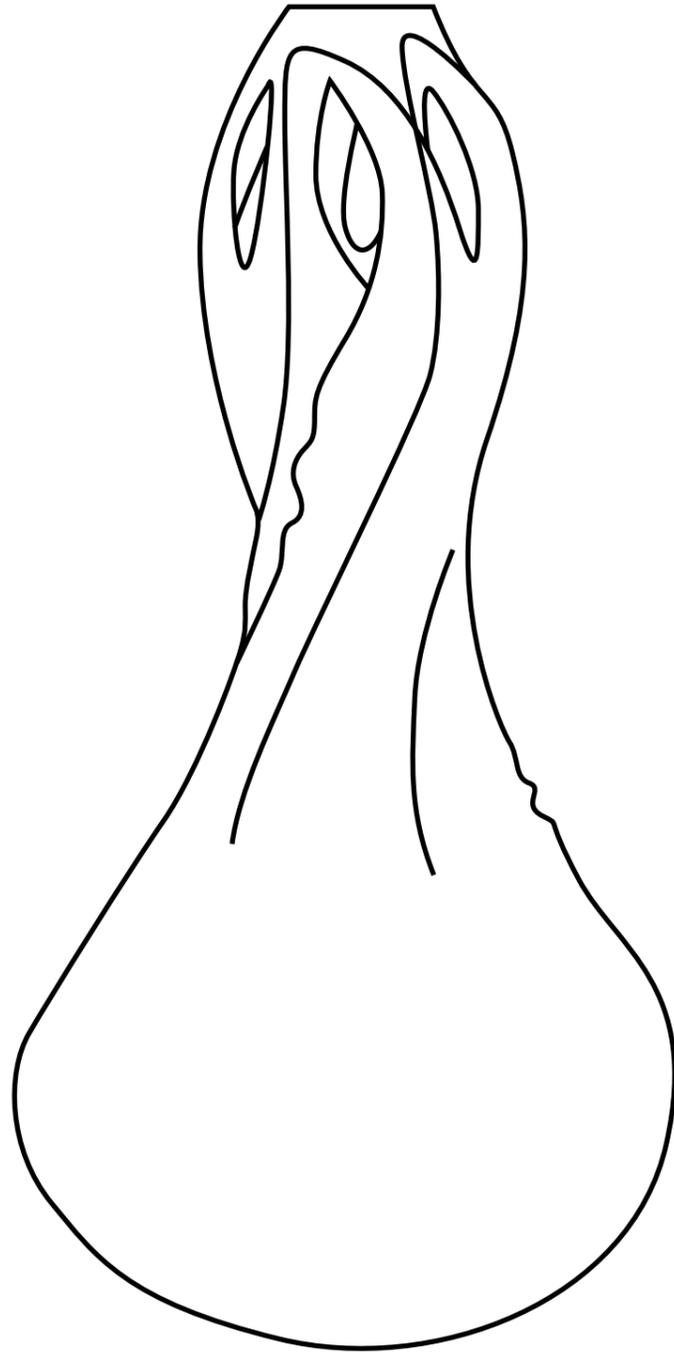
Porcelaine dure

Limoges, Musée national Adrien Dubouché-
Don Gérard, 1911

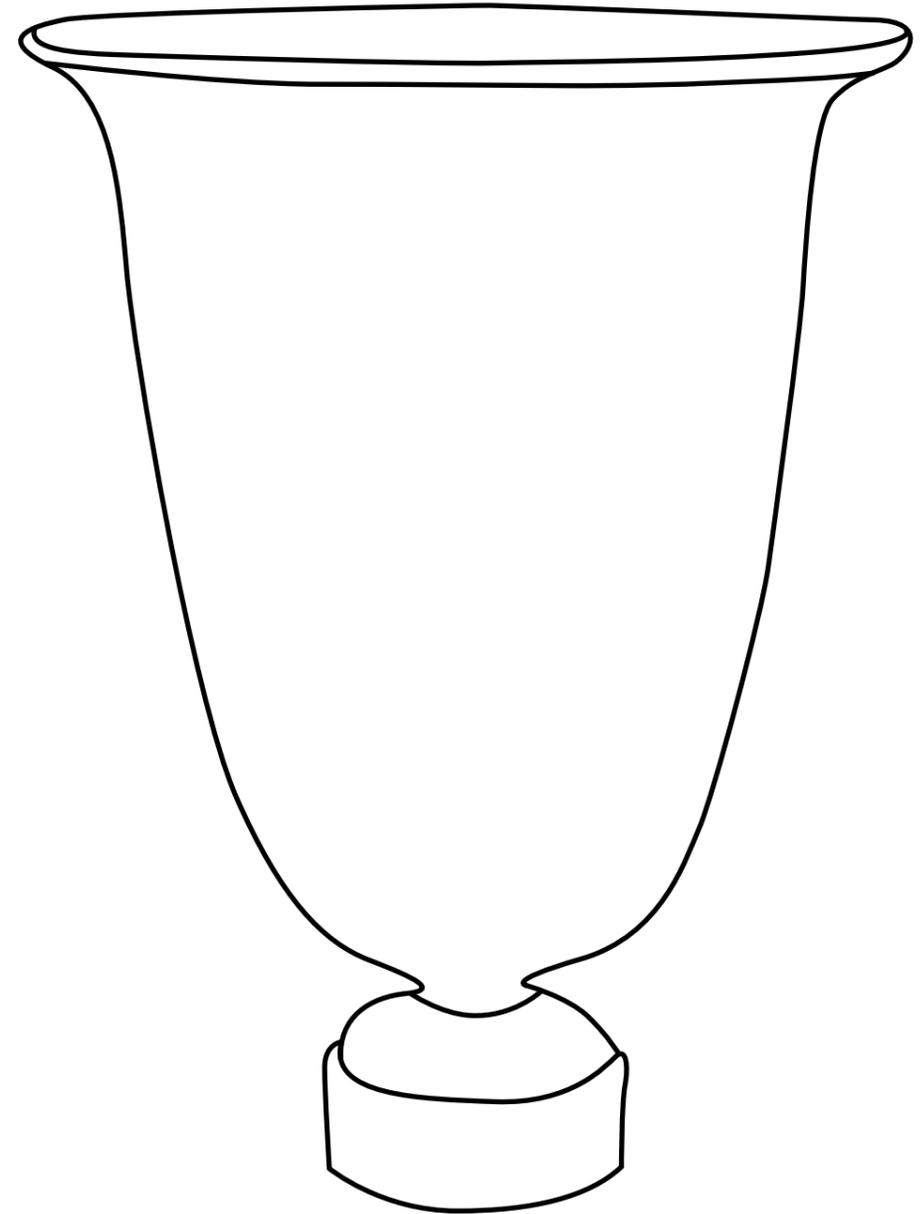
© RMN-Grand Palais (Limoges, musée
national Adrien Dubouché)
Jean-Gilles Berizzi

ANNEXE 2 : PLAT

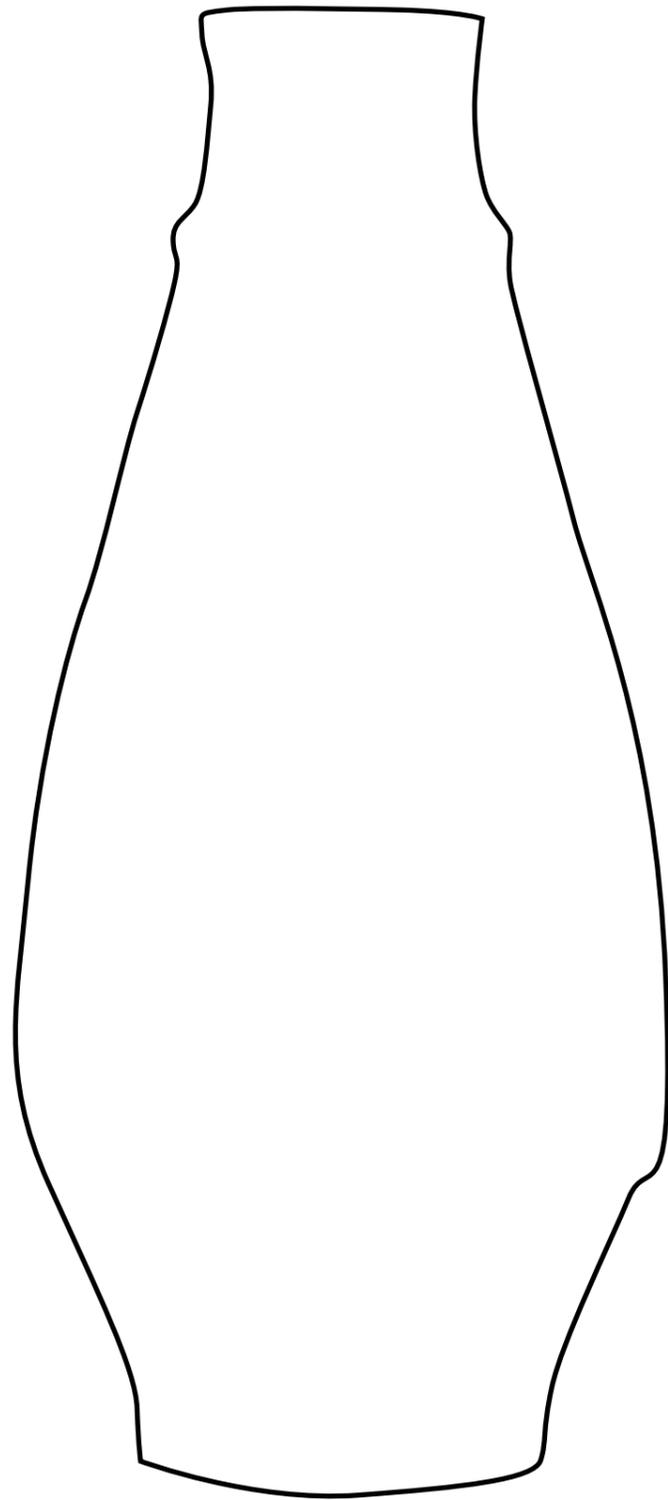
**ANNEXE 3 :
VASE DES
POMMERETS**



**ANNEXE 4 :
VASE
RUHLMANN**



**ANNEXE 5 :
VASE D'ACHÈRES**



LES INFORMATIONS PRATIQUES

RÉSERVATION DE VOTRE VISITE

La **réservation est obligatoire**, au minimum 3 semaines avant la date de visite. Elle se fait par courriel à : visite@sevrescitereceramique.fr

Dans le cas d'une visite autonome du Musée, les enseignants bénéficient de la gratuité du droit de parole. Une réservation d'un créneau de visite libre reste toutefois indispensable.

HORAIRES DES VISITES

- Les visites des ateliers de la Manufacture se font en **visite guidée uniquement** :
lundi après-midi, jeudi matin ou après-midi et vendredi matin ;
départ entre **10 h et 11 h** et entre **14 h et 15 h**.
- Les visites du Musée peuvent être **autonomes ou libres** :
tous les jours sauf mardi et dimanche,
départ entre **10 h et 11 h 15** et entre **14 h et 16 h 15**.

ACCESSIBILITÉ

Les espaces du Musée et les ateliers de la Manufacture sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

PAIEMENT

Toute réservation devra être réglée au plus tard le jour de la visite.

Le paiement se fait par :

- espèces
- chèque
- virement
- mandat administratif pour une administration ou un établissement public.

ANNULATION

Toute annulation ou modification de date de visite doit être notifiée par écrit au moins dix jours à l'avance au Service des Publics par mail. Passé ce délai, la visite sera considérée comme réalisée et devra être payée.

PLAN D'ACCÈS

Sèvres – Manufacture et Musée nationaux

2 place de la Manufacture

92 310 SÈVRES



T **2** Musée de Sèvres

M **9** Pont de Sèvres

B 169-179-279-171-426
Pont de Sèvres

Velib à proximité